

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Saad Dahleb- BLIDA 1
Institut d'architecture et d'Urbanisme



MEMOIRE DE MASTER

Master 2 : Architecture et Habitat

Atelier: Paysage et Identité

La perte d'identité et son impacte sur le milieu de vie

**De la fragmentation à la composition urbaine
pour un habitat intégré**

Cas d'étude : La ville de Koléa

Encadré par:

Mr KEBAILI.f

Mm Benkali.c

Élaborées par:

- Rahmoune Fatma

-Rekaiba Chaima

Année universitaire : 2017-2018



Sommaire:

CHAPITRE I :

Introduction :

I-1- Présentation de la thématique de master habitat.....	01
I-2- Introduction générale.....	02
I-3- Problématique générale.....	04
I-4- Choix de cas d'étude.....	07
I-5- Problématique spécifique au cas d'étude.....	07
I-6- Les objectifs.....	08
I-7- Les hypothèses.....	08
I-8- Méthodologie de recherche.....	09

19 -

CHAPITRE II :

Etat de l'art :

II-1- Architecture et milieu de vie.....	11
II-1-1- Analyse d'exemple : La vallée du M'Zab.....	12
II-1-2- L'habitat en Algérie	18
II-2- La fragmentation urbaine.....	19
II-2-1- Définition de la fragmentation urbaine.....	19
II-2-2- Les causes de la fragmentation urbaine :	
II-2-2-1- Le zoning : secteurs monofonctionnels	
A- Définition de la monofonctionnalité.....	20
B- Les causes de la monofonctionnalité.....	21
C- Les impacts de la monofonctionnalité sur le milieu de vie.....	21
II-2-2-2- L'étalement urbain sur les terres agricole :	
A- Définition de l'étalement urbain.....	22
B- Les causes de l'étalement urbain.....	22
C- Les impacts de l'étalement urbain sur le milieu de vie.....	23
II-2-2-3- La défaillance de l'espace public :	
A- Définition de l'espace public	24
B- Le rôle de l'espace public.....	24
C- Les types de l'espace public.....	25
D- L'espace public en Algérie.....	26



II-2-2-4-La crise de logement :

A-Définition de logement.....	29
B-Typologie d'habitat.....	30
C-La crise de logement en Algérie.....	34

II-3-Comment maitriser la fragmentation urbaine : La composition urbaine tant que solution.....

II-3-1-Définition de caractère de l'urbain.....	35
---	----

II-3-2-Le plan de composition urbaine tant qu'instrument normatif de contrôle.....

II-3-3-Analyse d'exemple.....	39
-------------------------------	----

II-4- Conclusion.....

CHAPITRE III :

Le cas d'étude :

Introduction.....	45
-------------------	----

III-1-L'analyse urbaine de la ville de Koléa :

III-1-1-Présentation de la ville de Koléa.....	45
--	----

III-1-2- La lecture diachronique :

a) Le processus de formation et de transformation de la ville de Koléa.....	46
b) La structure de permanence de la ville de Koléa.....	50

III-1-3 La lecture synchronique :

a) La structure de l'espace publico-collectif.....	52
b) La structure fonctionnelle.....	54
c) La structure de conformation.....	54

III-1-4- Le caractère de l'urbain de la ville de Koléa.....

II-2-Caractère urbain de site d'intervention.....	58
---	----

III-2- 1-l'instrument d'intervention sur l'aire d'étude.....	64
--	----

III-2- 2- Lecture critique de l'instrument d'intervention sur l'aire d'étude.....	67
---	----

III-3- Les recommandations de l'instrument normatif de contrôle des transformations : Le plan de composition urbaine.....	69
---	----



Remercîment

Nous remercions Dieu le tout puissant d'avoir guidé nos pas vers les portes du savoir tout en illuminant notre chemin, et de nous avoir accordé la foi et la force, secret de l'achèvement de notre travail dans de bonnes conditions.

On remercie chaleureusement « Monsieur Kebaili Khireddine » de vouloir bien accepter être notre promoteur et pour tous les efforts qu'il a fourni durant toutes les étapes de notre travail.

Nos vifs remerciements vont également à notre assistante Mm Benkali pour l'intérêt qu'elle portait à notre travail et de l'enrichir par ces propositions.

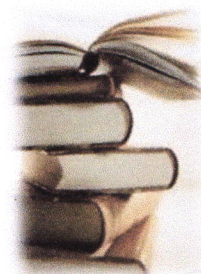
Nous remercions très sincèrement, les membres de jury d'avoir bien voulu accepter de faire partie de la commission d'examineur.

Nos parents pour leur soutien affectif, moral et financier.

Nos amis pour cet agréable parcours passé ensemble.

Aussi à tous les enseignants de nos années précédentes.

Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.





Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents pour leur amour précieux, leurs encouragements, leurs sacrifices, leurs prières, leur confiance et leur soutien tout le long de ma vie.

A mon cher père Abdelkader et la source de tendresse et d'amour ma mère Samira Messeguem.

A mes grands parents paternels et maternels.

A mon Fiancé Hichem Bouzeriba qui m'a aidée et soutenue tout au long de l'année.

A ma belle famille et surtout ma chère belle mère Naima, mes tantes et oncles et tout mes cousins et cousines.

A mes chères amies Amina, Meriem, Soumia, Khadija et Fatiha.

Un grand merci à ma binôme et ma chère copine Chaima.

Rahmoune Fatma

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents pour leur amour précieux, leurs encouragements, leurs sacrifices, leurs prières, leur confiance et leur soutien tout le long de ma vie.

A mon cher père Kaddour que je souhaite guérir et la source de tendresse et d'amour ma mère Kheira Krelifa, ma sœur Noussaiba et mon frère Yousef.

A mes grands parents paternels et maternels.

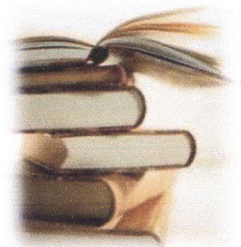
A mon Mari Mohamed Amine Amrine qui m'a aidée et soutenue tout au long de l'année.

A ma belle famille et surtout ma chère belle mère Zoulikha, mes tantes et oncles et tout mes cousins et cousines.

A mes chères amies Sabrina, Nabila, Chafia, et Amina.

Un grand merci à ma binôme et ma chère copine Fatma.

Rekaiba Chaima





Résumé

Les villes contemporaines connaissent une crise de production architecturale et urbaine due à l'altération de caractère de l'urbain dont l'organisme urbain est marquée par un éclatement spatial et des discontinuités typo-morphologiques. Cette forme d'urbanisation engendrée par la standardisation, la fragmentation urbaine et l'étalement urbain apparaît comme un état révélateur d'une rupture entre l'espace bâti et son environnement naturel et culturel et d'une perte de son identité alors la ville devient une planification schématisée, désassociée de son environnement et son caractère urbain spécifique.

Ce mémoire se focalise sur la mise en valeur de caractère de l'urbain dans la production architecturale et urbaine à travers la prise en compte de caractère de l'environnement et la lecture approfondie de processus de formation et transformation de la forme urbaine pour définir ces problématiques spécifiques et les traiter par la proposition d'un plan de composition urbaine qui prend en considération l'aspect naturel et culturel de site pour l'élaboration d'un projet architectural ponctuel parfaitement intégré dans son environnement.

Mots clés : caractère de l'urbain, fragmentation urbaine, étalement urbain, environnement naturel et culturel, composition urbaine.

Abstract

The contemporary cities know a crisis of architectural and urban production due to the alteration of character of the urban which the urban organism is marked by a space burst and typo-morphological discontinuities. This form of urbanization generated by the standardization, urban fragmentation and urban sprawl appears as a state indicative of a rupture between the build space and its natural and cultural environment and a loss of its identity then the city becomes a figure planning, disassociated of its environment and its specific urban character.

Then this thesis focuses on the development of character of the urban in the architectural production and urban areas through valorization of character of the environment and the further reading of the training process and the transformation of the urban form to define their specific issues and deal with them by the proposal of a plan of urban composition which takes into account the natural and cultural aspect of site for the development of an punctual architectural project perfectly integrated in its environment.

Keywords: Character of the urban, urban fragmentation, urban sprawl, natural and cultural environment, urban composition.

ملخص:

تعرف المدن المعاصرة أزمة الإنتاج المعماري والحضري بسبب اضمحلال الطابع الحضري حيث أصبحت المدن تتميز بهيكل متفكك و متقطع نتيجة فقدان تماسقه . يظهر هذا النموذج الناجم عن توحيد وتجزئة المناطق الحضرية والامتداد الحضري كشرط يدل على تمزق بين المنطقة السكنية وبيئتها الطبيعية والثقافية وفقدان الهوية بحيث أصبحت المدينة عبارة عن مخطط منفصل تماما عن بيئته الطبيعية والاجتماعية.

هذه المذكرة تركز على تنمية الطابع الحضري في الإنتاج المعماري والحضري من خلال مراعاة الخصائص الطبيعية والثقافية من أجل تحديد تلك المشاكل الخاصة بالمدينة ومعالجتها عن طريق اقتراح مخطط التكوين الحضري الذي يأخذ بعين الاعتبار الجانب الطبيعي والثقافي للمدينة لإعداد مشروع معماري مدمج في بيئته.

كلمات المفاتيح : الطابع الحضري , تجزئة المناطق الحضرية , الامتداد الحضري , البيئة الطبيعية والثقافية , مخطط التكوين الحضري.



La perte d'identité et son impacte sur le milieu de vie
De la fragmentation à la composition urbaine pour un habitat intégré

Chapitre

Introductif



I-1- Présentation de la thématique de master habitat :

Architecture et habitat est une option qui s'intéresse à la production architecturale et urbanistique en matière d'habitat avec toutes ces particularités, ses réglementations et ses propres caractéristiques qui s'impliquent dans toutes les situations existantes d'où ressort le rapport site projet comme critère capital de la réalisation des projets qui diffèrent selon leur typologie de l'individuel, semi collectif, collectif et d'autres formes qui s'incluent dans notre champ d'étude.

Notre choix pour ce master est basé essentiellement sur les particularités et la complexité de l'habitat et aussi par rapport à ses problèmes majeurs dans le monde entier et particulièrement en Algérie dont on peut citer: la production mal pensée de l'habitat qui répondent juste aux demandes d'urgences et qui présentent peu de considération aux standards de base de la qualité du cadre de vie, et à ce propos on peut citer le problème du manque des espaces d'accompagnement qui suivent en principes tout projet d'habitat à savoir (les équipements de proximité, les espaces verts et les lieux de divertissements).¹

¹ PORTEUR DU MASTER Mr H.AIT SAADI, « Introduction à La Thématique Du Master « Architecture et Habitat », Institut d'urbanisme et d'architecture, Blida.



I-2-Introduction générale :

Au début de notre formation on a imaginé que l'architecture est la construction pure qui se limite à l'acte de bâtir réalisée par l'application de règles édictées, même pour le métier d'architecte nous avons considéré l'architecte comme un bâtisseur mais après cinq années de formation, notre vision a changé, nous avons constaté que l'architecture a pour objectif la création des espaces fonctionnels qui répond aux besoins de l'homme.

La nécessité d'avoir un abri, un espace privé et sécurisé a poussé l'homme premier à concevoir des formes d'espaces de vie en utilisant les matériaux existant dans l'environnement qui répondent aux besoins de la vie quotidienne et aux exigences du milieu naturel, c'est d'où l'architecture est née. Alors l'architecture est l'art de concevoir et de bâtir avec une pensée philosophique et scientifique, elle est exigée par les éléments naturel et culturel de milieu de vie de l'homme² : <<L'architecture de la communauté : Le naturel comme forme de culture. La mémoire du lieu de naissance>>³.

Malheureusement, aujourd'hui l'architecture est en rupture avec son milieu naturel et culturel puisque les constructions réalisées ne prennent pas en considération les spécificités de lieu et la culture locale de la communauté, cette dernière ne cherche pas à assurer le confort des occupants ainsi il existe des édifices identiques dans des endroits inadéquats et dans des milieux déférents malgré que chaque lieu a ces propres caractéristiques. (Voir le tableau n°1)

<<Depuis les débuts du XXème siècle, le modernisme architectural établi a renié l'idée de décontextualisation. Dès lors, l'architecture moderne a connu une autonomie vis-à-vis du climat, du site, de la culture et de la question anthropologique, en résumé, "une déclaration de guerre à toute culture traditionnelle">>⁴

L'architecte doit réfléchir, s'informer et organiser des espaces fonctionnels qui répondent aux différents besoins des usagers permettant la pratique quotidienne de l'activité humaine pour fournir un milieu de vie confortable pour l'individu et la société, car le génie de l'architecte est de répondre au génie de lieu alors il doit savoir situer son projet dans la ville en prenant en compte les relations dialectiques avec le contexte urbain.⁵

Cependant certains architectes ont délaissé leur devoir de réaliser des espaces urbains et architecturaux fonctionnels et de proposer de l'habitat qui s'intègre avec le milieu naturel et culturel de la société par leur incompétence car ils ont entraîné de calquer des plans typiques et identiques engendrant la standardisation.

L'habitat représente le milieu de vie dans lequel évolue l'individu, c'est le reflet de mode de vie, c'est un organisme urbain qui ne cesse jamais à s'évoluer selon le développement des besoins des occupants. Il ne comprend pas seulement l'aspect physique de l'espace mais prend aussi une extension humaine alors il n'est pas seulement un abri mais aussi le lien de l'individu et sa famille à la collectivité, une unité de vie non plus individuelle mais sociale.⁶

² « Pour une réinterprétation du vernaculaire dans l'architecture durable, cas de la Casbah d'Alger » A.Atek.

³ « Architecture is the work of nations », John Ruskin.

⁴ Léon KRIER, architecture choix ou fatalité, op.cit., p.59.

⁵ Le manuel Canadien de pratique de l'architecture, 2009.

⁶ « Habiter et type d'habitat à Alger », Nora Semmoud, 2014.



	Centre historique	Novelle extension
Région Saharienne	 <p>Figure n°01 : La vallée de Mزاب Ghardaïa source : www.googleimage.com</p>	 <p>Figure n°02 : La nouvelle extension de Ghardaïa source : www.googleimage.com</p>
Région littorale	 <p>Figure n°03 : La Casbah d'Alger source : www.googleimage.com</p>	 <p>Figure n°04 : La nouvelle ville de Sidi Abdallah Alger source : www.googleimage.com</p>
Région montagneuse	 <p>Figure n°05 : Village Kabyle source : www.googleimage.com</p>	 <p>Figure n°06 : La nouvelle extension de Tizi Ouzou source : www.googleimage.com</p>

Tableau n°01 : Comparaison entre l'architecture traditionnelle et contemporaine



L'ignorance de la morphologie de site et l'héritage culturel de la société et l'absence de la mixité fonctionnelle à engendré une crise de production architecturale et urbaine des villes contemporaines et la dégradation de la qualité de milieu de vie car elle se développe d'une façon arbitraire doté d'espaces de mauvaise qualité fonctionnel et sans harmonie avec l'ensemble, en un seul mot la perte d'identité.⁷

«La ville contemporaine est en crise, crise qu'on peut interpréter par ces effet, la perte des caractères de l'urbain»⁸

Par exemple, quand on se balade au niveau de tissu ancien, on sent l'harmonie de l'ensemble et la continuité urbaine, fonctionnelle et architecturale en composant une unité spécifique mais on se baladant au niveau des expansions contemporaines, on remarque les équipement clôturés, les rues sans parois et les cités administratives qui ne répondent pas à la ville en créant l'hétérogénéité de l'ensemble urbain. (Voir le tableau n°2)

En plus, quand en compare entre les photos aériennes des noyaux historiques de Miliana, Blida, Tipaza et Koléa on remarque l'existence d'une identité, un caractère urbain qui les symbolisent car chaque ville est unique. Cependant, les extensions contemporaines sont identiques par leur tracé car on ne peut pas distinguer et préciser de qu'elle ville s'agit-il exactement. En comparant entre les extensions contemporaines et les plan d'occupation du sol, on constate que les que les instruments d'urbanisme (PDAU / POS) sont à l'origine de cette ressemblance et d'où la crise de production architecturale et urbaine. (Voir le tableau n°3)

I-3- Problématique générale :

-L'homme conçoit son espace de vie en faisant référence a ces besoins, ces exigences et son environnement alors le caractère de l'urbain se découle de l'humanisation du lieu cohérente avec le paysage naturel et culturel. Cette architecture unique est entraine de disparaître par la négligence des propriétés spécifique de site ce qui a engendré la perte d'identité de l'ensemble urbain, une rupture entre l'architecture et l'environnement en provoquant un mauvais impact sur la qualité de vie.

-De nos jours, l'architecte est un professionnel qui possède une connaissance générale des disciplines sans avoir les compétences nécessaires à la création d'un milieu de vie ordonné et fonctionnel qui répond aux exigences de la société.

-L'habitat qui représente un témoignage de la formation et l'évolution de milieu de vie est orienté vers la standardisation en créant des espaces isolé de la vie sociale et des équipements clôturés basé sur le zoning rigoureux constituant un ensemble fragmenté monofonctionnel en ignorant sa concordances avec la place et la rue et sans prendre en compte l'aspect morphologique et culturel, en un mot le caractère de l'urbain est perdu.⁹

⁷ «L'identité : valeur de futur de la ville », Pierre Laborde.

⁸ « Le plan et L'architecture de la ville», Hypothèses pour de nouveaux instruments, Albert Levy et Vittorio Spigai.

⁹ «De la fragmentation à la recomposition : cas de la ville algérienne» Saïd Chouadra, 1 mai 2009.

La ville de Miliana



Figure n°07 : l'harmonie de l'ensemble

La ville de Blida



Figure n°08 : Le tissu urbain dense et hiérarchisé

La ville de Tipaza



Figure n°09 : la place définit par ces parois

La ville de Koléa

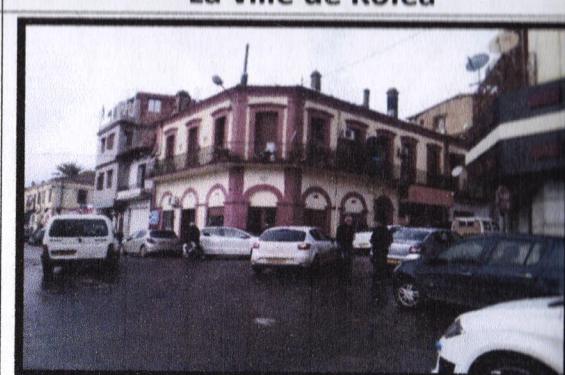


Figure n°10 : Le traitement d'angle

centre
torique

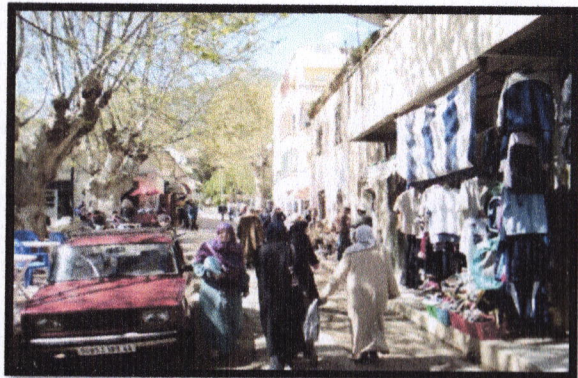


Figure n°11 : La mixité fonctionnelle



Figure n°12 : l'alignement de gabarit



Figure n°13 : Le chemin de balade



Figure n°14 : la présence de l'espace public

nouvelle
ension



Figure n°15 : tissu urbain anarchique



Figure n°16 : murs de clôtures au milieu urbain



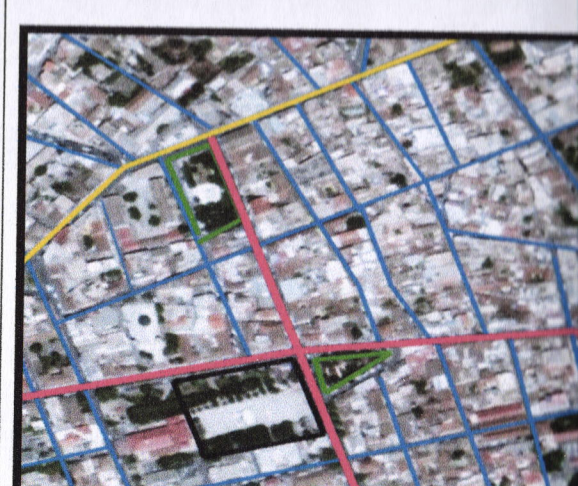
Figure n°17 : Les poches vides



Figure n°18 : la standardisation



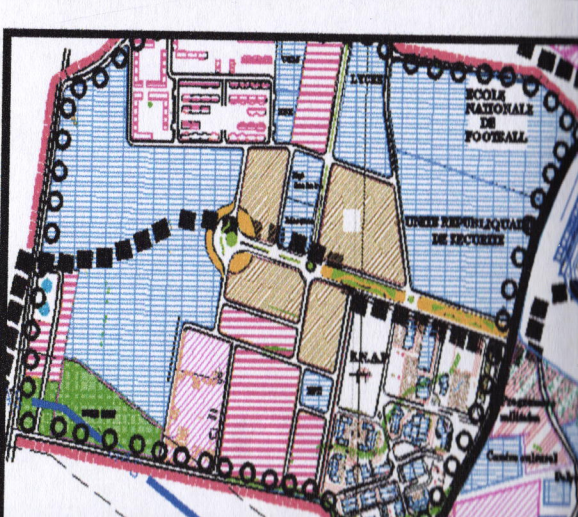
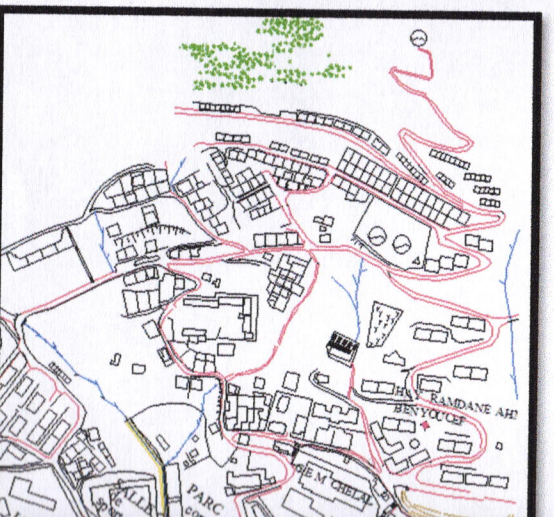
centre historique



nouvelle extension



plan d'occupation de sol





I-4-Choix de cas d'étude :

La ville de Koléa domine une situation géographique intéressante en donnant sur la méditerranée au nord et la plaine de Mitidja au sud ayant une perspective sur la mer et l'Atlas Blidien. Elle représente une convergence entre la richesse naturelle et culturelle. La ville de Koléa représente un cas d'étude idéal pour vérifier notre thématique d'intervention par son tissu urbain dense au centre historique et fragmenté aux extensions contemporaines. De plus, notre choix était motivé par la disponibilité des informations et des travaux précédents et notre capacité à se déplacer et de faire plusieurs visites sur site.

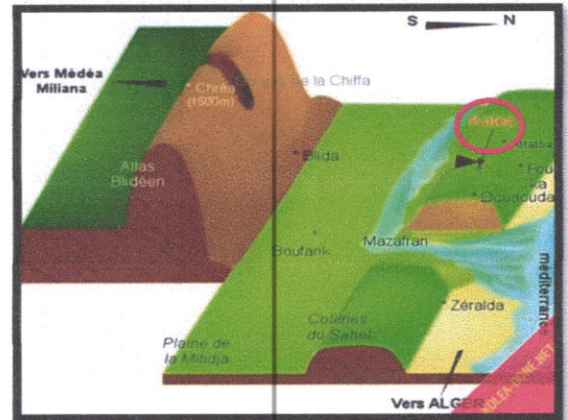


Schéma n°07 : Coupe schématique topographique de la ville de Koléa
source : Rapport écrit du PDAU 2008 Koléa

I-5-Problématique spécifique au cas d'étude :

A- La ville :

L'analyse urbaine de la ville de Koléa suivant la méthodologie de Spigai et Levy (voir la page 46) nous a permis de définir son caractère de l'urbain et de distinguer que la ville se trouve aujourd'hui face à des différentes problématiques.

On a remarqué que les extensions contemporaines de la ville de Koléa furent croître dans un axe de temps réduit par rapport à la croissance urbaine de tissu ottoman et français qui est entrain de perdre sa spécificité par l'effondrement et le renouvellement mal adroit des bâtisses anciennes par manque de contrôle et de gestion. La concentration des activités au niveau du centre ancien dense riche en espace public mais malheureusement ignorés et abandonnés, les extensions sont fragmentées composées d'îlots étalés créant une rupture avec l'existant abritant des fonctions éparpillées sans aucune logique d'implantation en engendrant la mono-fonctionnalité et le gaspillage du sol avec un manque remarquable d'espaces de détente.

B-L'aire d'étude:

On s'est concentrées sur la problématique que représente notre site d'intervention à partir de l'analyse urbaine de la ville de Koléa. (voir la page 51)

L'aire d'intervention choisie est une extension périphérique riche en terres agricoles affectée par l'acte d'urbanisation qui continue de gaspiller illogiquement des hectares de terres fertiles. Le terrain est riche en permanences naturelles négligées, liée au tissu ancien par un parcours territoriale d'ordre historique et culturelle qui joint l'ancienne place avec la nouvelle mais au niveau d'extension, la rue subit une rupture car elle n'est plus définie à cause des poches vides.

Le site est composé de morceaux hétéroclites éclatés en rupture totale avec les particularités locales contenant des poches vides non exploitées car chaque fragment abrite une fonction unique dépendante de l'ensemble basé sur le zoning rigoureux et créant un tissu urbain monofonctionnel, encerclé de murs de clôtures dont la rue a devenu qu'un élément de circulation et la place a perdu sa valeur tant qu'élément ordonnateur de tissu urbain alors on peut dire que le site représente l'exemple idéal de la ville fragmentée due aux instruments d'urbanisme.



I-6-Objectifs d'étude :

-Le but de notre étude consiste à mettre en évidence le caractère de l'urbain dans la production architecturale par l'établissement d'un rapport entre la structure globale de la ville et la structure locale de projet exigé par l'environnement naturel et culturel afin de répondre aux besoins de la société.

-Démontrer le rôle de la composition urbaine tant qu'alternative aux instruments d'urbanisations actuels pour assurer un meilleur fonctionnement et la complémentarité de système urbain comme une unité en évitant la fragmentation de la ville.¹⁰

-La valorisation et l'amélioration de la qualité urbaine et architecturale de l'espace public tant qu'un élément qui contribue à un meilleur déroulement de la vie sociale.¹¹

-Favoriser la mixité urbaine de l'habitat afin d'améliorer le cadre de vie des citoyens.

-Poser le regard sur le mode de vie actuel afin de tenter de produire de l'habitat qui assure la mixité sociale, la satisfaction et le confort aux habitants.

I-7-L' hypothèse :

Notre travail consiste à vérifier certain hypothèse :

-Proposer de l'habitat intégré qui permet de satisfaire les besoins de la vie moderne en gardant les racines et les exigences socioculturelles des habitants.

-La ville doit continuer son développement comme un processus non comme une œuvre accomplie.¹²

-La ville de Koléa connaît un étalement urbain au niveau des expansions nouvelles due à l'échec des instruments d'urbanisme, on doit penser et proposer des alternatives à ces derniers pour la concordance de la forme urbaine avec le paysage naturel et culturel.

I-8-Méthodologie de recherche :

La sensation d'existence d'une crise de production architecturale et urbaine a travers les balades sur sites et la comparaison entre les photos aériennes des centres historiques et des extensions nouvelles des villes nous a permis de relevé les indices de problématique et de distinguer l'altération de caractère de l'urbain .

cela nous a conduit a choisir la méthodologie de recherche de Spigai Vittorio et Albert Levy qui met en valeur les caractères de l'urbain des villes qui représente l'ensemble des conditions qui déterminent et qualifient sa structure historique et formelle dans le but d'améliorer la qualité de la production urbaine et architecturale dans la ville qui souffre d'une crise urbaine engendré de l'incapacité des techniques de contrôle de répondre au développement actuel de la ville et dénoncer

¹⁰ « Le plan et L'architecture de la ville», Hypothèses pour de nouveaux instruments, Albert Levy et Vittorio Spigai.

¹¹ « La ville et l'enjeu du développement durable », José Serrano ,2005.

¹² « Le plan et L'architecture de la ville», Hypothèses pour de nouveaux instruments, Albert Levy et Vittorio Spigai.



Notre approche selon Spigai et Levy est établit par l'analyse diachronique et synchronique de la ville composé de quatre structures importante constituant la base de projet urbain afin de déterminer le caractère de l'urbain.

La lecture diachronique permet d'élaborer le processus de formation et des transformations majeurs de la forme urbaine à travers le temps, comprendre les éléments qui ont favoriser l'implantation d'un établissement humain dans un site précis ayant ces propres caractéristiques et le cursus de son évolution dans le but de déterminer la synthèse de la croissance sous forme d'un schéma historico morphologique et la structure des permanences qui signifient les fort caractères de la ville.

« La structure urbaine ne se conçoit que dans sa dimension historique, car sa réalité se fonde dans l'histoire par une succession de réactions et de développements à partir d'un état antécédent »¹²

*La structure des permanences établis par une étude historique de la formation urbaine au fil de temps et le processus de sédimentation urbaine à partir des éléments naturels qui ont favorisé la naissance de la ville et physiques qui ont favorisé sa formation et ses éléments de repères qui doivent être conserver.

La lecture synchronique permet de définir la structure de la forme urbaine d'un établissement humain dans un territoire précis à un moment, la logique de son organisation et le degré de sa complémentarité et sa mixité pour comprendre la réalité existante dans un tissu urbain spécifique et met en évidence les points forts à valoriser et les problèmes à corriger. Composer de trois structures indépendante et supplémentaire : la structure de conformation, la structure de l'espace public-collectif, la structure fonctionnelle.

*La structure publico-collectif qui constitue le support des activités urbaine, nous permet de fixer la relation entre les équipements et les espace publics e définir leur hiérarchie.

*La structure de conformation établis par une étude géométrique de la forme urbaine et la recherche des structures d'organisation formelle et géométrique de l'implantation urbaine.

*La structure fonctionnelle qui représente une catégorisation des fonctions urbaines et le degré de leur complémentarité et leur mixité.

En passant par ces quatre canaux, on peut définir le caractère de l'urbain alors le projet va s'inscrire dans une ville définit pour ces propre caractéristiques a travers la composition urbaine qui vas jouer le rôle d'une alternative aux instruments d'urbanismes.

¹² « Le plan et L'architecture de la ville», Hypothèses pour de nouveaux instruments, Albert Levy et Vittorio Spigai, 1989.

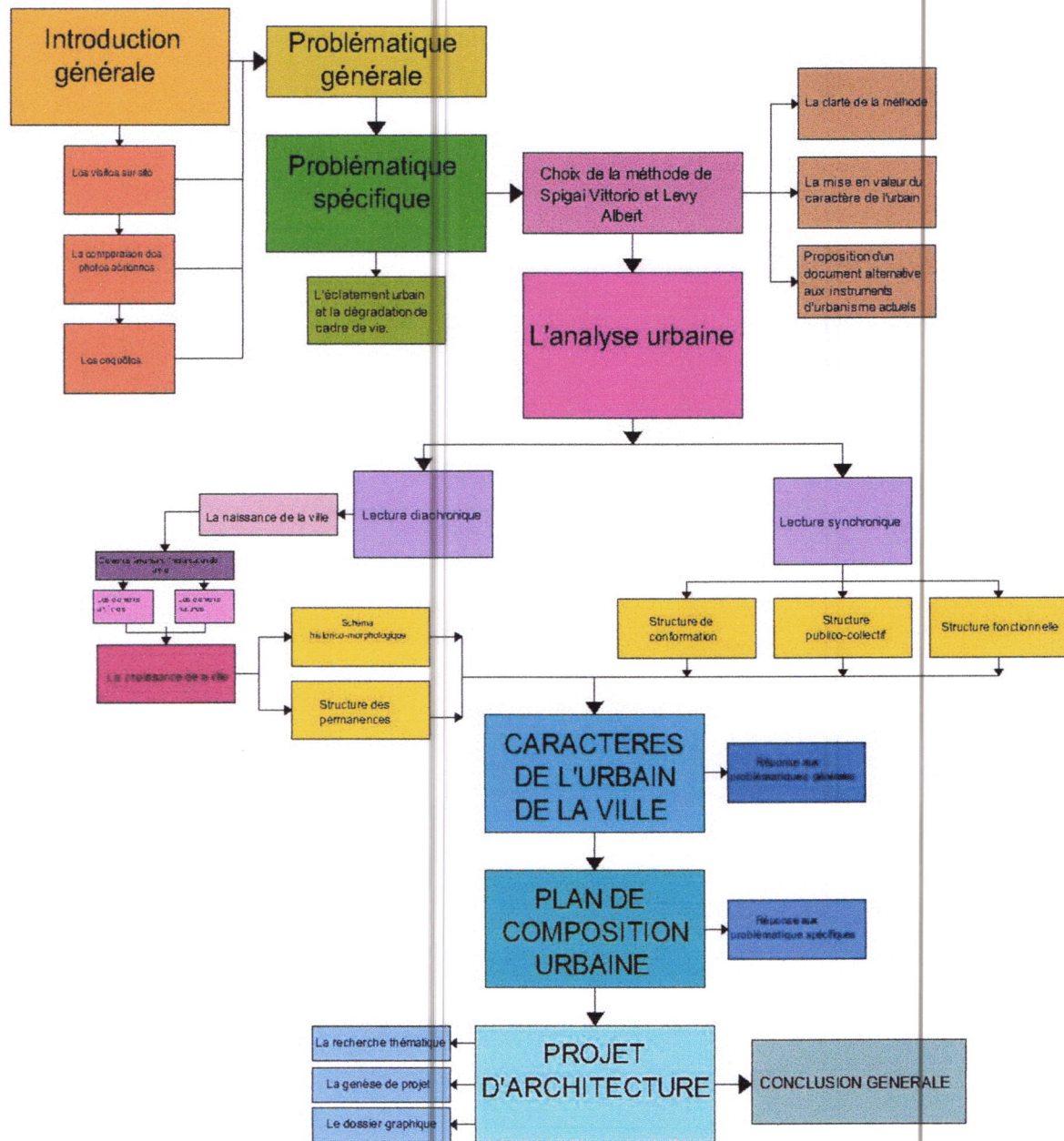


Schéma n°01: Processus méthodologique de l'approche de Spigai Vittorio et Albert Levy

Source : Réalisé par étudiante



I-9-Structure de mémoire:

Le mémoire constitue un travail de recherche approfondi qui répond à une problématique à travers un raisonnement scientifique logique et argumenté qui a pour objectif de développer des capacités de démonstration, de synthèse, d'interprétation de résultats de faits et de transcription de ces résultats sous une forme exploitable. Le mémoire de fin d'étude est composé de trois chapitres : le chapitre introductif, l'état de l'art et le chapitre de cas d'étude.¹⁴

A- Le chapitre introductif :

Ce chapitre constitue la partie la plus essentielle dans la rédaction d'un mémoire, qui consiste à introduire et imprégner le sujet pour nous guider progressivement vers la problématique à étudier en proposant des hypothèses et comme dernière étape définir la méthodologie de recherche qui nous aide à détecter les problématiques spécifiques à notre cas d'étude.¹⁵

B- L'état de l'art :

La phase élémentaire dans l'initiation d'une étude, d'une recherche commence par l'état de l'art sur un objet d'étude. Il comprend l'état de connaissances, les différents acquis et travaux en cours en la matière. Au niveau de l'état de l'art, il faut établir une recherche approfondie sur les mots clés précis en se basant sur les données universitaires, des livres, des articles qui constitue une source fiable pour notre recherche, affirmer par des illustrations et des représentations visuelles de nature graphique ou picturale, cette recherche nous permet de bien comprendre nos problématiques et de savoir comment on doit les traiter.¹⁶

C- Le cas d'étude:

L'étude de cas permet d'analyser et définir les problématiques spécifiques à l'aire d'études et de proposer un ensemble de solutions à ces dernières sur la base des données et de la recherche déjà établie dans l'état de l'art suivant la méthodologie de recherche choisie dans le premier chapitre introductif.

D- La conclusion générale:

La conclusion générale constitue une réflexion globale sur le travail de recherche, elle comprend notre vision et ce qu'on a appris de cette recherche en répondant à la problématique. Elle conclut l'intégralité de notre propos, en intégrant des éléments provenant des différentes parties de travail.

¹⁷

¹⁴ Mémoire universitaire : méthodes, conseils et astuces.

¹⁵ La rédaction d'un mémoire, guide pratique de l'étudiant.

¹⁶ «Comment rédiger l'état de l'art d'un mémoire ? », Expert mémoire, Pierre Paquet.

¹⁷ «Comment rédiger la conclusion de son mémoire ? », Marianne Shehadeh, 2017.



Chapitre II :

Etat de l'art



II-1-Architecture et milieu de vie :

A travers les différents âges de l'humanité, l'homme a toujours essayé de créer un milieu de vie qui répond à ses besoins, son confort et ses activités, il a utilisé son intelligence pour survivre dans la nature, exprimé par une architecture spécifique intégrée dans un environnement précis suivant sa propre culture.

Au début de la préhistoire, les hommes étaient nomades. Ils se déplaçaient en fonction des saisons. Il s'abrite à l'entrée des grottes ou habite des huttes. Ensuite, l'Homme devient sédentaire; il invente l'agriculture, il se regroupe et habite des villages.

L'habitat a continué de s'évoluer grâce aux évolutions techniques en créant des agglomérations pour loger beaucoup d'habitants en un même lieu, les maisons deviennent confortables et sont disposées les unes contre les autres pour former des rues. C'est la naissance des villes.¹

«Lorsque le besoin de s'abriter se fait sentir, la solution se matérialise par une maison en bois dans les pays nordiques, par une tente ou un Ksar au Sahara et par un igloo au pôle Nord suivant les matériaux, les traditions constructives et les mœurs régissant ces lieux. Par conséquent, le type réussit à exprimer de façon unitaire toutes les composantes à travers (...) un code collectif qui caractérise une aire, à un moment donné»²

Donc l'architecture n'est pas qu'une expression artistique, elle est avant tout une réponse aux exigences d'un mode de vie dans un environnement naturel spécifique, c'est une combinaison de solutions aux problématiques liées à ces établissements qui permettent aux personnes de construire une sociabilité et une identité générant des manières de vivre, de penser et d'agir, il s'agit donc de l'habitat : « L'objet de l'architecture est de concevoir le cadre de vie quotidienne, c'est-à-dire de l'habitat »³

L'habitat est un organisme dynamique qui se développe selon les besoins de la société, c'est le milieu qui fournit toutes les besoins fondamentaux de la vie quotidienne de l'homme, il est l'expression identitaire de mode de vie d'une société dans un environnement spécifique qui se résulte de la convergence des facteurs naturels et des facteurs socioculturels. L'habitat comprend toute l'aire que fréquente l'homme donc il est composé de logement, équipement et espace public.

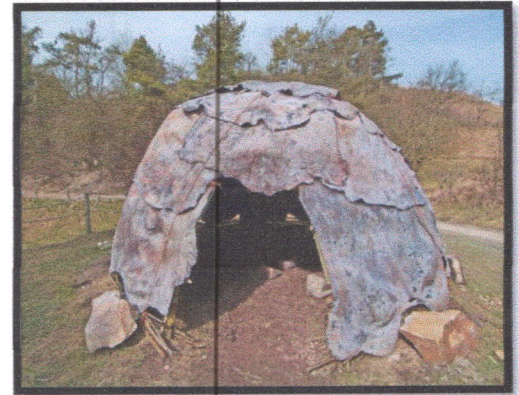


Figure n°23 : L'habitat nomade
Source : Google Image



Figure n°24 : La cabane en pierre sédentaire
Source : Google Image

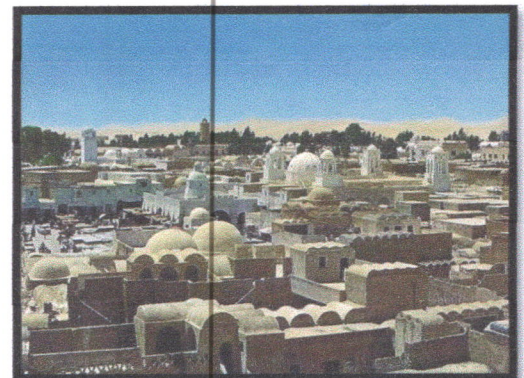


Figure n° 25: Ksar d'Oued Souf
Source : Google Image

¹ L'habitat a-t-il évolué au cours des siècles ?, site internet : www.hominides.com.

² G.Cannigia. composition architecturale et typologie du bâti. Traduit par Pierre Larochelle, Edition paris, p165.

³ Duplay Claire et Michel, «Méthode illustrée de création architecturale», Edition Le Moniteur, Paris 1982, p205.



II-1-1- L'habitat du M'ZAB Ghardaïa : une ville parfaitement intégrée dans son environnement

La région du M'Zab s'étend sur une vallée déserte, sèche ou aperçoit un plateau rocheux raviné par les oueds. La doctrine ibadite est à l'origine de la formation de la ville mozabite et l'organisation de son mode et milieu de vie. L'habitat du M'Zab étant le lieu des activités collectives qui s'inscrivent dans le modèle social qui lui est spécifique, ses espaces ont été conçus sur mesure, en fonction de tous les aspects qui régissent le fonctionnement social local.

Le territoire du M'ZAB a été divisé en deux entités :

*Les palmeraies implanter sur les terres basses fertiles afin de chercher la fraîcheur et fuir les arides du climat, ces oasis tendent à devenir de véritable citées de résidence secondaire, on y construit des maisons occupées à la saison des dattes et d'avantage à la saison chaude.

*Le Ksar implanté sur le rocher des hauteurs naturels pour garder tous les terrains cultivables sur les terres basses, renforcer l'aspect défensif de la ville et éviter les conséquences des crues des oueds.

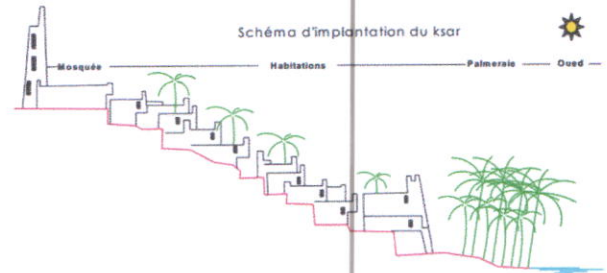
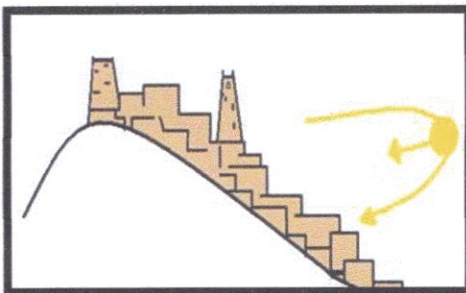
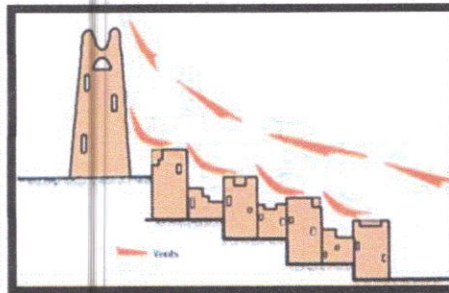


Schéma n°02 : L'organisation de la ville Mozabite
Source : réaliser par étudiante

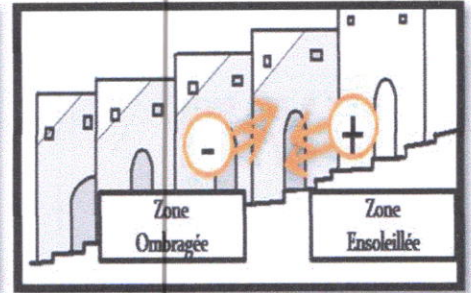
-La relation entre le climat et la forme urbaine : L'organisation de la ville en cascade permet :



Une orientation sud pour bénéficier en hiver des rayons obliques qui deviennent verticaux en été et s'arrêtent sur le seuil des maisons.



Le mouvement de vent vers le haut et la couleur claire pour diminuer le fort rayonnement solaire en été.



Une hauteur définie par la maximale du soleil en hiver pour faire bénéficier la façade voisine des rayons solaires.

Conclusion :

Les principes de gestion urbaine et de conception architecturale identifiés dans l'habitat Mozabite est alimenté par les exigences sociales, de la culture et des traditions locales mais aussi des contraintes du climat aride chaud et sec. Les mozabites ont su allier les contraintes climatiques les besoins quotidiens et les contraintes socioculturelles qui nous donne une ville fonctionnelle et spécifique adaptée à l'environnement en toute saison (elle était conçue pour la communauté tout en respectant les structures familiales) ; une chose qu'on trouve rarement dans l'architecture moderne ; et une source pour les architectes d'aujourd'hui.⁴

⁴« Une nouvelle ville saharienne sur les traces de l'architecture traditionnelle », Chabi M., Dahli M, Enseignants au département d'architecture de l'université Mouloud Mammeri.



II-1-2-L'habitat en Algérie:

*Habitat traditionnel (avant 1830) :

Le cadre naturel et culturel d'une société affecte la manière dont cette dernière s'approprie l'espace sur lequel elle s'évolue. L'habitat traditionnel algériennes



Figure n°31 : La casbah de Dellys
Source : Google Image

est le reflet d'un mode de vie intégré dans un environnement naturel spécifique (Littoral, montagne, Sahara,...) donc chaque identitaire, se rattache aux caractéristiques de lieu et

s'adapte à la vie sociale et culturel de l'entité, constitué d'un nombre d'espaces hiérarchisés modulé en fonction de la vie publique, semi-publique et privé alors l'organisation de tissu urbain est le reflet de

l'organisation sociale dans un cadre naturel spécifique, élaboré aux cours des siècles avec des techniques et des matériaux locaux satisfaisant aux besoins de la société.



Figure n°30 : Village Chaoui
Source : Google Image

*Habitat français (1832-1962) :

Au 19^{ème} siècle, l'intervention coloniale française en Algérie s'est caractérisée par le remodelèrent de tissu ancien (la destruction, l'élargissement des



Figure n°33 : L'Aéro habitat Alger
Source : Google Image

voies...) et l'achèvement de l'habitat en continuité avec le traditionnelle et qui prend possession d'elle selon le rapport dominant/dominé alors l'intégration d'un fragment hétérogène à celui qui existe.

Dans le but de stabiliser la révolte croissante de la population autochtone, le colonisateur français a produit un ensemble d'habitat collectif qui répond au mode de vie européen en dépit

de leur réalité. L'avènement de la révolution industrielle a influencé le mouvement moderne dont la notion de territoire et d'histoire et le rapport d'appartenance entre l'homme et son milieu de vie ne sont plus

prise en compte banalisant en conséquent l'acte de bâtir. Cette ambiguïté imposant un modèle hétérogène à celui qui existe. ⁶

*Habitat contemporain (de 1962 jusqu'à nos jours) :



Figure n°35 : ADDL Bab Ezzouar
Source : Google Image

Après l'indépendance, ce processus a continué de s'évalué, l'habitat produit est devenu anonyme, anarchique et détaché de son contexte naturel et culturel caractériser par la standardisation. Le rythme accéléré de la croissance urbaine durant les dernières décennies a fortement marquée le paysage et

le fonctionnement de l'ensemble urbain donc l'habitat a perdus son identité comme lieu d'établissement doté d'une cohérence spécifique.



Figure n°34 : La ville nouvelle Ali Mendjli Constantine
Source : Google Image

⁶ Mémoire de magistère, La planification urbaine : entre théorie, pratique et réalité. M.Larache Chafia



II-2-La fragmentation urbaine :

II-2-1- Définition de la fragmentation :

La fragmentation urbaine représente la coupure absolue entre les parties de la ville sur le plan spatial et social, la dématérialisation des lieux par l'absence d'articulations entre les composante de la ville en causant la monofonctionnalité et la standardisation des modèles exogènes des espaces et s'oppose à l'intégration urbaine qui contribue au fonctionnement unitaire de la ville.

Bernardo Secchi voit que « l'évolution de la manière de voir la ville nous a révélé cette ville fragmentée composées d'entités urbaines isolables ».⁷

La ville fragmentée correspond ainsi à un mélange d'usages déconnectés, mal articulés. Elle est produite en partie, non seulement par l'action (ou inaction) de l'État et du marché immobilier, mais aussi par la population pauvre qui envahit les terrains inoccupés.⁸

Françoise Navez-Bouchanine nous dit même que « la fragmentation spatiale mettent d'abord en évidence un critère dominant qui est celui de la liaison ou de l'articulation. C'est l'impossibilité, l'absence ou la défaillance de ces dernières qui génèreraient d'abord la fragmentation ».⁹

Selon Roussel Marie-José, « La fragmentation est liée à la spécialisation des lieux et des territoires d'une part, et à l'étalement dans l'espace d'autre part ».¹⁰

Il est toutefois important de comprendre que la fragmentation urbaine n'est pas un phénomène en soi mais qu'elle fait appel à différentes notions extérieures :

***Notion sociologique :**

En sociologie, le terme de fragmentation est la séparation entre des groupes d'habitants ou encore l'isolement de certaines communautés. C'est par exemple le cas dans certaines cités on observe une forte concentration de population à bas revenus. A l'inverse, certains quartiers résidentiels sont très prisés par les populations aisées.

***Notion économique :**

En économie, le terme de fragmentation se formalise de telle manière à ce qu'une population ou un groupe d'individus se retrouve en marge des zones d'activités économiques. Ils peuvent être parfois considérés comme inadaptés à l'économie dans la société actuelle. Il en va de même pour les villes et même les pays. Certaines villes, qui bénéficient d'un fort pouvoir économique et d'un bon niveau d'éducation, ont tendance à s'associer à d'autres villes dessinant ainsi un réseau métropolitain.



Figure n°36 : Exemple d'une ville fragmenté
Source : Google Image

⁷ Bernardo Secchi, Première leçon d'urbanisme, 2006, p 27

⁸ Sur la notion de fragmentation, voir l'ensemble du livre édité par Navez-Bouchanine (2002).

⁹ François Navez-Bouchanine, op. Cité, p.39

¹⁰ Roussel Marie-José, « Introduction : invitation au voyage », in De la ville à la mégalopole : Essor et déclin



Figure n°37 : La fragmentation urbaine

Source : Google Image

***Notion urbaine :**

En urbanisme, la fragmentation est utilisée pour définir une portion de ville qui ne forme plus une entité homogène à part entière avec le reste de la ville. Il existe de forts contrastes entre les différentes parties de la ville ainsi que des difficultés d'accès entre elles. Il se dessine alors un fragment qui se démarque par rapport au reste du tissu bâti et apparaît comme un élément isolé mais pas forcément inaccessible.

De nombreuses caractéristiques permettent de définir les limites de ces fragments (fonction programmatique, morphologie du bâti, réseau viaire, etc.) et par conséquent de les mettre en évidence dans la ville.

La fragmentation socio-spatiale est le moteur d'une société de plus en plus individualisée et d'un approfondissement des inégalités socio-spatiales et des logiques capitalistes qui orientent la production de l'espace urbain.



Figure n° 38: La fragmentation socio-spatiale

Source : Google Image

II-2-2- Les causes de la fragmentation urbaine :

II-2-2-1-Le zoning : secteurs monofonctionnels

A-Définition de la monofonctionnalité:

La monofonctionnalité, due au zonage, signifie que chaque espace au sein de la ville est affecté d'une fonction unique : fonction industrielle, fonction de loger, fonction administrative, etc. – et que chacun de ces espaces fonctionne en lui-même, les liens avec les autres n'étant assurés que par des espaces de circulation. Un sentiment de discontinuité urbaine en résulte. Dans la ville, mais également dans le quartier, des coupures séparent, des masses ou des zones s'ignorent, la dissémination du bâti, l'absence de densité dans l'espace urbain créent des interstices entre les entités urbaines de la ville. Cette discontinuité menace l'unité de la ville et empêche la proximité et les échanges.¹¹

Les principes du « zoning » :

*Concept de zonage qui permet de répartir les espaces urbains selon 4 fonctions :

habiter/travailler/récréer/circuler.

* dissociation entre bâti et voirie ·

*voies hiérarchisées (voies rapides/ dessertes locales puis voies d'accès aux bâtiments ou cheminements piétonniers ·

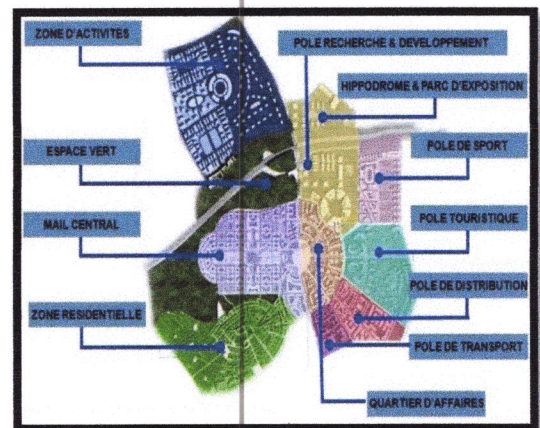


Figure n°39 : Exemple d'un quartier monofonctionnel

Source : Google Image

¹¹ «LES REPRÉSENTATIONS DE LA DÉVALORISATION URBAINE», Paulette Duarte, Les Annales de la Recherche Urbaine n° 88



B-Les causes de la monofonctionnalité:

Afin de résoudre les problèmes liés à la croissance urbaine que les villes ont connue suite à la révolution industrielle, les urbanistes ont proposé de séparer les réseaux de communication par rapport aux constructions et d'accroître la densité des villes sur base d'une division fonctionnelle de l'espace urbain : le zonage.

Le zonage de la ville est adapté par un grand nombre d'architectes modernes dans le monde entier. Ainsi, dans la Charte d'Athènes, Le Corbusier jette les bases de l'urbanisme fonctionnaliste qui isole les différentes fonctions humaines : habiter, travailler, se divertir et circuler. Ce schéma, quoique assez simpliste, permettait d'élaborer un modèle théorique capable de décrire le degré de mixité fonctionnelle d'un quartier.¹²

La ville est alors un objet urbain dont les composants sont répartis selon un ordre fonctionnel. Cette vision fonctionnaliste du modernisme a fortement appauvri le paysage urbain en ignorant le cadre naturel et culturel (table rase) en causant la mono-fonctionnalité et la discontinuité urbaine. Cette absence de mixité n'est pas seulement due au zonage, mais est également liée à des choix de localisation individuels qui ont tendance à regrouper certaines classes sociales ou certains types d'activité.

C-Les impacts de la monofonctionnalité sur le milieu de vie:

*Le tissu urbain dans les extensions est la multiplication des espaces divers et épars, chaque espace est affecté d'une fonction (fonction industrielle, fonction de loger, fonction administrative...etc), et que chacun de ces espaces fonctionne en lui-même liée aux autres que par des réseaux de circulation. C'est la discontinuité urbaine caractérisé par l'éparpillement du bâti, l'absence de densité dans l'espace urbain, la présence importante de vides urbains créent des lacunes qui ne fonctionnent pas comme liens entre les volumes. Cette discontinuité menace l'unité du quartier et de la ville et empêche la proximité et la mixité fonctionnelle.¹³

*Dégradation du lien social entraîné par l'absence des services et des lieux de convivialité de proximité et la dévalorisation du paysage à cause de développement déstructuré.

*Selon les modernistes La ville n'est pas fragmentée, mais zonée cependant la somme des zones ne donne rien, la ville zonée n'est plus de la ville mais de la fonctionnalité abstraite alors La ville est conçue comme un rassemblement de différents fragments monofonctionnels.

*La ville se déterritorialise, ses activités se morcellent, se répartissent sur l'ensemble du territoire, nous vivons actuellement dans une cité de plus en plus difficile à représenter en raison de l'absence des articulations entre les noyaux urbains.



Figure n°40: Le zonage monofonctionnel
Source : Google Image

¹² «COMMENT CONCEVOIR UN QUARTIER « MULTIFONCTION » POUR PROMOUVOIR UN DÉVELOPPEMENT URBAIN DURABLE ? », LABORATOIRE D'ETUDES MÉTHODOLOGIQUES ARCHITECTURALES /(LEMA) UNIVERSITÉ DE LIÈGE

¹³ Paulette Duarte, « Les représentations de la dévalorisation urbaine », LES ANNALES DE LA RECHERCHE.



II-2-2-2-L'étalement urbain sur les terres agricoles :

A-Définition de l'étalement urbain : La notion d'étalement urbain correspond à la forme de développement urbain d'après guerre qui signifie la dispersion des zones urbaines sans planification et l'absence des limites à l'extension urbaine caractérisée par une faible densité d'occupation qui entraîne une plus grande consommation d'espace alors on peut parler d'étalement urbain quand le rythme de cette extension se fait plus rapide que celui de la croissance démographique : la surface consommée par habitant s'accroît.

L'ÉTALEMENT URBAIN

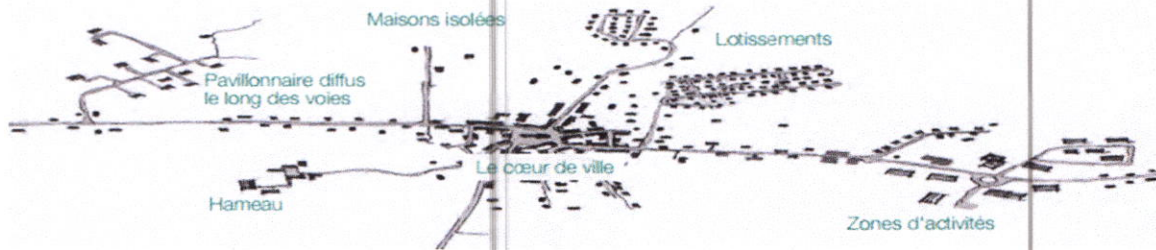


Schéma n°04 : Le processus d'étalement urbain
Source : Google Image

L'étalement urbain et la discontinuité spatiale constituent les catalyseurs de la fragmentation spatiale que connaît la grande ville algérienne. Cette dernière dont l'évolution s'est produite en tache d'encre, se distingue par un espace urbain désarticulé et un espace bâti le plus souvent inapproprié et non « reconnu » par ses habitants. A l'échelle de la ville-centre, l'éclatement spatial se lit par une mauvaise articulation entre différents mondes spatialement concrétisés sous forme de ville traditionnelle, ville coloniale, et ville postcoloniale.¹⁴

B-Les causes de l'étalement urbain :

*Une telle urbanisation n'est pas nouvelle et, dans les faits, une première phase d'étalement urbain a été favorisée par l'amélioration des transports en commun que par la voiture individuelle. Toutefois, la généralisation de l'automobile à partir des années 40 et le développement de la maison individuelle avec

jardins pour remplacer les îlots insalubres du centre-ville ont favorisé cet étalement à grande échelle.



Figure n°41 : l'étalement urbain
Source : Google Image



Figure n°42 : la consommation des terres agricole en matière de logement
Source : Google Image

*Vue la crise de logement, les extensions périphériques ont connu une tension d'urbanisation massive mal orienté et incontrôlé dont le logement représente la part majeure caractérisé par la consommation d'énorme surface d'origine agricole pour la réalisation des lotissements et des grands ensembles collectifs ce qui présente une véritable perte de ressource et richesse naturelle de grande valeur environnementale et économique.

¹⁴ Bendjelid A., Hafiane A., « De la fragmentation physique dans les villes algériennes », in Fragmentation spatiale et urbanité au Maghreb, Tours, URBAMA.



*La politique d'urbanisation dont le zonage est une règle consiste à consacrer un terrain entier pour une fonction unique en engendrant le gaspillage du sol et la mono-fonctionnalité de l'ensemble urbain.

* La non-prise en compte de la valeur des espaces naturels et agricoles adjacents aux habitations périurbaines a contribué à accroître le différentiel de prix entre fonciers urbain et périurbain et donc à favoriser l'étalement.

C-Les impacts de l'étalement urbain sur le milieu de vie :

*L'espace à usage agricole continue régulièrement de reculer au bénéfice de l'urbanisation due à l'incapacité de la politique urbaine de trouver les moyens efficaces pour vaincre la consommation excessive des terres agricoles. De plus, la spéculation fait souvent en sorte que plusieurs forêts sont déboisées et que de bonnes terres agricoles sont laissées en friches en attente d'urbanisation même si celui-ci n'aura lieu que beaucoup plus tard.



Figure n°43 : La consommation excessive des terrains agricoles
Source : Google Image



Figure n°44 : Tissu urbain anarchique
Source : Google Image

* La dégradation des paysages et du cadre de vie et la difficulté de fournir des équipements et services en raison de l'éparpillement de la population.

*L'extension généralisée des artères commerciales avec de vastes terrains de stationnement et des terrains vacants et un minimum de mobilier urbain crée un environnement visuel dégradé.



Figure n°45 : Zone commerciale en périphérie
Source : www.ladomitienne.com



II-2-2-3-La défaillance de l'espace public :

A-Définition de l'espace public :

L'espace public est un espace de vie qui révèle l'histoire et la mémoire collective car Il est une partie du contexte social auquel tout individu doit pouvoir s'identifier et devant lequel se déroule toute interaction sociale, Il concentre la diversité des usages des habitants et des citoyens, permet la mixité sociale, participe à l'attractivité économique.

Selon WEIL Sylvie « L'espace public est par essence un espace d'appropriation individuelle et collective, révélateur du fait social : espace de circulation, de croisements et de rencontres, espace de visibilité mutuelle, il rend visible la vie urbaine »¹⁵

Du trottoir à la vaste esplanade en passant par les rues, les gares ou encore les parcs et les jardins, les espaces publics occupent dans nos villes une place dominante, ils participent à la construction, à l'évolution de l'espace urbain. Plus encore, ils concentrent toute la complexité et la diversité de la cité en rassemblant de nombreux usages.

D'après Kedissa : « Les espaces publics comme forme ouverte sont les lieux d'équilibre dialectique entre L'architecture de l'édifice et l'architecture de la ville, ils sont le cœur et l'âme des villes. Ils appartiennent à tous ; ils permettent et génèrent, pour tous, les spectacles de la ville. Ils sont commandés et ordonnés par le bâti de la ville par les façades et les volumes des édifices qui les constituent »¹⁶

Les espaces publics se divisent en deux catégories :

* Des espaces publics urbains : les places, les boulevards, les passages, les jardins publics, couloirs vert et promenades, accents vert, marché.

*Des espaces publics de l'habitat : les rues, les accès, les aires de jeux, les esplanades.

B-Le rôle de l'espace public :

*Lieu d'une vie collective et libre favorisant la distribution des parcelles, les déplacements et les relations entre les individus, il est aussi le lieu où se stratifie l'histoire C'est le lieu où des populations différentes trouvent le dénominateur commun à leur culture donc un lieu d'identification.

*L'espace public est à la fois un lieu où s'exercent les fonctionnalités de la ville (circulation, déplacements, réseaux techniques) et où se développent les innombrables pratiques de la vie urbaine –commerce, services, détente, loisir, rencontre...alors c'est un espace de communication valorisant la mixité sociale et fonctionnelle et les échanges économiques.

*L'espace public est le dénominateur commun de l'habitat, des activités, du commerce, du trafic et de la détente, il est indissociable du logement et des espaces de travail alors c'est un espace complémentaire qui structure la ville.

¹⁵ WEIL Sylvie, L'espace public, approche juridique, historique, sociale, culturelle. Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques,

¹⁶ KEDISSA.C, (2010). Impact de la géométrie des espaces extérieurs sur le microclimat urbain, mémoire de magistère, Université de Constantine.



*L'espace public joue un rôle très important dans la structuration de la ville, il est souvent un lieu d'affirmation forte de l'urbanité, les espaces de circulations, l'esthétique, l'alignement du bâti, traitement ornemental du mobilier urbain, et la présence d'institutions et de services, commerces... Il témoigne de l'identité de la ville, de son histoire et de sa culture locale.

C-Les types de l'espace public :

L'espace public comporte des espaces fonctionnels (rues, places, boulevards, avenues, passages couverts) ; des espaces verts (parcs, jardins publics, squares, cimetières), et des lieux bâtis comme les centres commerciaux, les gares...etc

1 /La rue :

La rue est un chemin aligner de maisons, des immeubles ou des propriété dans une agglomération, elle ordonne et oriente le bâti et le tissu urbain, un espace de la circulation mécanique ou piétonne, donc c'est un espace structurant du quartier et de la ville : «La rue est une voie publique aménagée dans une

agglomération». ¹⁷



Figure n°47 : Boulevard Saint Michel Paris
Source : www.panoramio.com

*Le boulevard:

C'est un espace généralement planté d'arbre avec souvent des allées piétonnières sur ses bords établie de façon concentrique autour du centre d'une agglomération. Sa grande largeur (souvent de 24 à 50m) et son tracé circulaire résultent de son emplacement sur les tracés d'anciens remparts.

« Le boulevard introduit en ville un type d'espace distinct de celui des rues qui se réfère à une autre échelle que celle familière des quartiers ». ¹⁸

*L'avenus:

L'avenus est une voie plutôt large et rectiligne, bordée d'arbres, souvent pourvue de contre-allées, qui conduit à un monument de la ville.

Selon MERLIN.P, CHOAY.F « Une création de l'âge classique (Versailles par exemple) qui accueille la circulation des carrosses, les défilés militaires, les fêtes urbaines... » ¹⁹

C'est qu'au XIXe siècle qu'apparaît le sens moderne d'avenue qui signifie une large voie urbaine d'accès.



Figure n°46 : Rue de la république Lyon
Source : www.popsu.archi.com



Figure n°48 : Avenue des Champs Elysées Paris
Source : www.nyhabitat.com

¹⁷ Dictionnaire encyclopédique, Emmanuel Le Roy Ladurie, 2005.

¹⁸ MANGIN.D, PAN ERAI.P, 2009.

¹⁹ MERLIN.P, CHOAY .F, 2000.



2/ La place publique:

La place publique est un espace public, non bâti, desservi par des voies, entouré généralement par des bâtiments qui comportent des portiques publics. C'est un lieu ouvert et accessible à tous, indépendamment de la position sociale ou de l'origine des individus. Elle prend plusieurs formes et différentes dimensions.²⁰



Figure n°50: Central Park New York
Source: www.cpmu.com

* Les squares:

«C'est un jardin public formé au centre d'une place bordée de façades, contournée par les circulations ».Le square est une petite place comprenant un jardin public central entouré d'édifices.²¹

D-L'espace public en Algérie :

Depuis l'antiquité, la ville est toujours structurée par l'espace public qui constitue un élément ordonnateur de la forme urbaine. Son évolution à travers les âges et les civilisations constitue l'image et l'histoire des tissus urbains.

La notion de l'espace public est conçue et appropriée en fonction de la vie sociale qui était l'élément déterminant de l'organisation des villes à l'exception de la période post coloniale.



Figure n°49 : Place Sonia Poire France
Source : www.labouratelier.com

3/ Les jardins publics:

Le jardin public est un : « espace vert urbain, enclos, à dominante végétale, protégé des circulations générales, libre d'accès, conçu comme un équipement public et géré comme tel ».La notion du jardin public ne prend son sens contemporain qu'au XIXème siècle.

Espace vert généralement enclos, accessible par le public, et pouvant être agrémenté d'installations diverses : aires de jeux, buvette, roseraie...etc.



Figure n°51 : Port Saïd square Alger
Source : www.algerie-voyage.com

²⁰ GAUTHIEZ.B. 2003.

²¹ « Les espaces publics et collectifs analyse et réflexions », 2005 - Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire.



Durant la période arabo-musulmane, l'espace public de la médina est constitué d'une trame viaire composée des rues qui représentent les axes principaux de la ville à grand flux caractériser par la concentration des activités , les ruelle qui relient les avenues aux quartiers résidentielles et l'impasse issue des ruelles afin de desservir les quartiers intimes propre aux habitants, la hiérarchie des fonctions est déterminée par la hiérarchie des voies, on passe de public au semi public et enfin au privé. Les places publiques se limitaient à la place de la mosquée et le souk, deux principes de l'urbanisation des villes arabo-musulmanes, l'espace vert est inexistant pour le cas de la vieille ville, se trouve en dehors de l'enceinte de la ville.²²

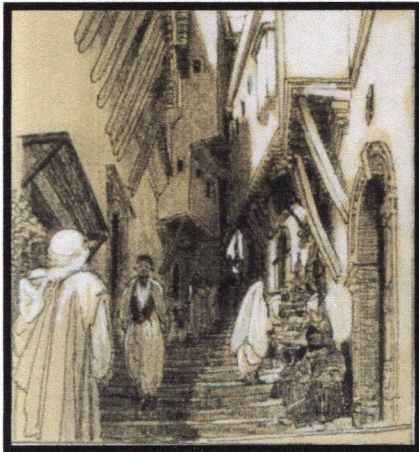


Figure n°52 : Ruelle commerçante
Casbah d'Alger
Source : www.algerie-voyage.com

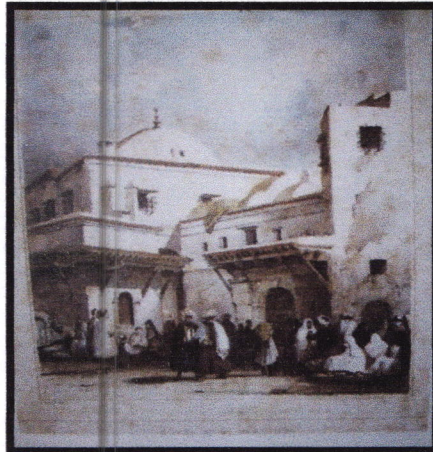


Figure n°53 : Le marché Casbah
d'Alger
Source : www.algerie-voyage.com



Figure n°54 : La place de la
mosquée Casbah d'Alger
Source : www.algerie-voyage.com

Les espaces publics de la ville française sont marqués par d'autres caractéristiques sociales et spatiales. La ville est hiérarchisée par une trame orthogonale en damier dont la rue et la place sont définies par des parois importantes. Les places publiques, les avenues et les squares sont les cœurs battants de la ville, ce sont les espaces privilégiés de l'activité économique, commerciale et socioculturelle. L'espace vert et les allées végétales caractérisent la ville française.²³



Figure n°55 : La place d'Armes
Blida
Source : www.kiosquedumonde.fr



Figure n°56 : Allée des squares
Constantine
Source : www.kiosquedumonde.fr

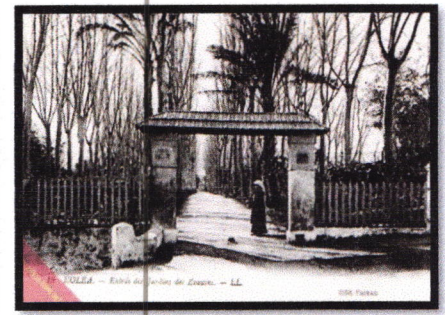


Figure n°57 : Jardin des Zouaves
Koléa
Source : www.kiosquedumonde.fr

²² Genestier Philippe, op. Cité

²³ « Les espaces publics entre forme et pratique dans les villes arides et semi-arides », Mémoire du Magister, Halima GHERRAZ, 2013.



Cependant, le 20ème siècle voit apparaître un urbanisme progressiste qui a pour objectif, contrairement au culturaliste, la fonctionnalité, le progrès social et technique et l'aménagement adéquat selon un modèle d'espace standardisé. Il met en valeur le zonage et la sectorisation des espaces. L'espace public n'est désormais qu'un espace vide, vert et isotope.²³



Figure n°54 : Place publique insalubre
Source : photo prise par étudiante



Figure n°55 : locaux commerciaux fermés
Source : photo prise par étudiante

L'espace public dans la période actuelle apparaît introuvable, caractérisé par la nudité et le manque de définition et de lisibilité, on trouve des extensions entièrement dépourvues de places et de jardins présentant le manque de souci envers ces types d'espace urbain qui présentent les lieux d'appropriation et d'identification.



Figure n°56 : Boulevard principale de la ville nouvelle Ali Mendjli
Source : photo prise par étudiante



Figure n°57 : espace public sans qualité urbaine
Source : photo prise par étudiante

La standardisation, la répétitivité des formes et la rationalisation des espaces publics, qui ont donné des espaces vagues, discontinus et monotones, et la continuité du bâti est rompue car la place et la rue ne sont plus définies. L'espace public se situe dans des secteurs résidentiels où ils sont parfois déstructurés, sans qualité urbaine.

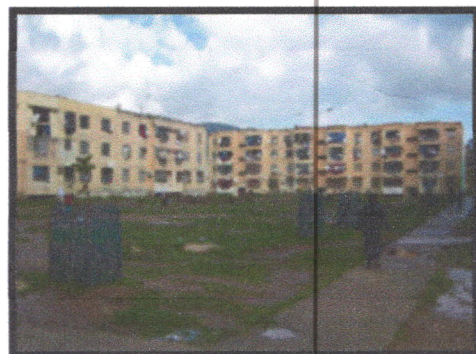


Figure n°58 : espace public non défini
Source : photo prise par étudiante

²³ Paulette Duarte, « Les représentations de la dévalorisation urbaine », LES ANNALES DE LA RECHERCHE



En plus, les espaces publics sont conçus de la même manière soit au nord ou bien au sud de pays, sans prendre en considération les caractéristiques locale de la région (les conditions climatiques, les caractéristiques du site...), des rues sont conçues à l'échelle de la voiture ils sont entièrement exposés au soleil, non aménagées et non plantées, ce qui engendre la dégradation de la qualité de l'espace public.



Figure n°63 : Place publique au sud
Source : Google image



Figure n°64 : Place publique au nord
Source : photo prise par étudiante

L'insécurité dans les espaces publics urbains à cause de leur situation inadéquate dans les quartiers résidentielles car pendant toute la journée, la majorité des quartiers sont presque vides.

L'espace public est l'un des éléments fédérateur au niveau de l'espace urbain, et lieu d'expression des faits urbains. Alors la réalisation de l'espace public doit être pensée et planifié et les instruments d'urbanisme devraient infléchir les points forts de la gestion urbaine et les conditions d'un développement urbain durable et d'un espace public plus adéquat.

II-2-2-4-La crise de logement:

A-La définition de logement :

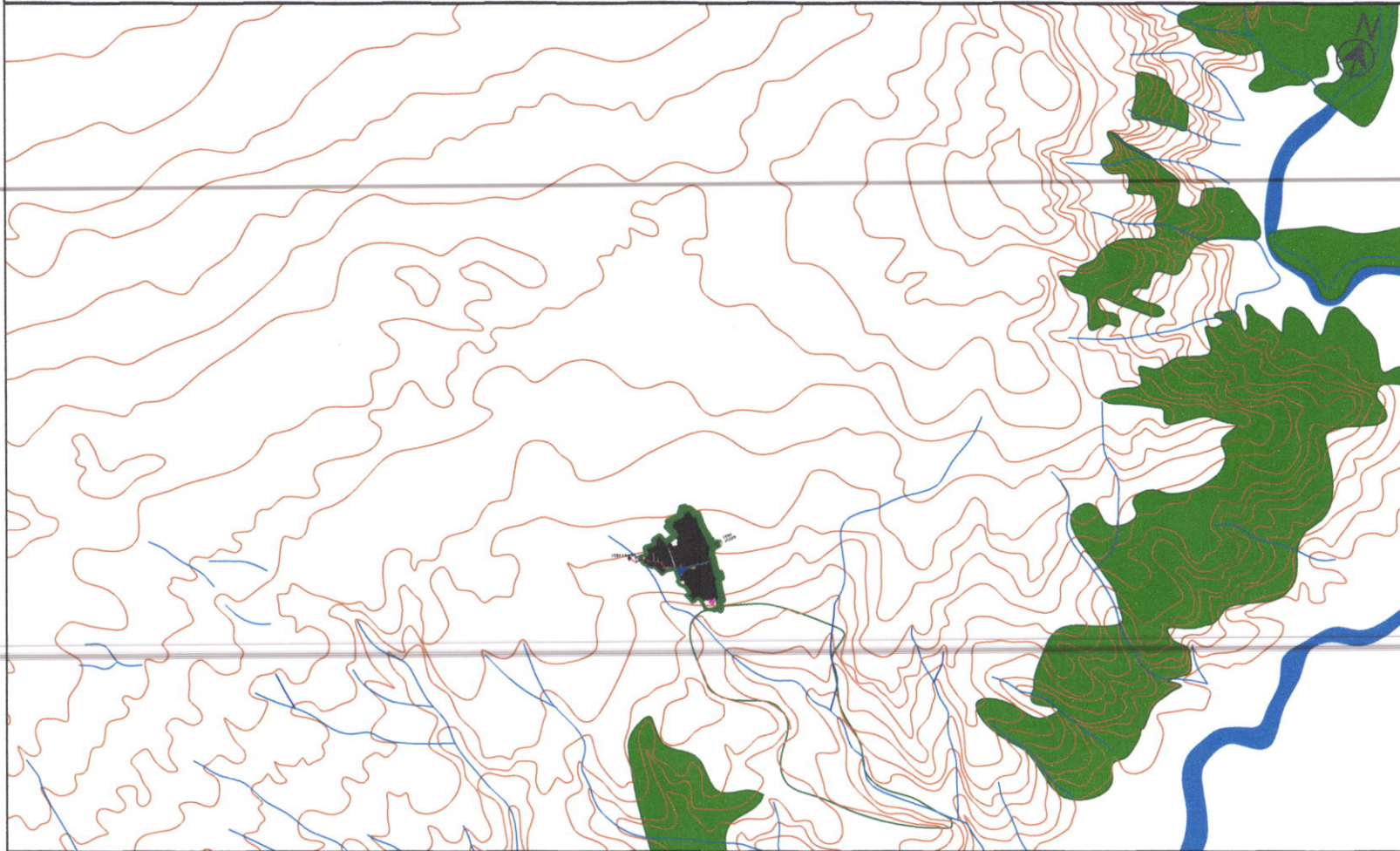
Un logement est un lieu d'habitation. C'est un local, un appartement ou une maison, un endroit où une ou plusieurs personnes peuvent s'abriter, en particulier pour se détendre, dormir, manger en privé et pour participer à la vie collective.

On appelle logement un lieu clos et couvert habité par une ou plusieurs personnes ou inhabité, mais prévu pour l'habitation. En générale, c'est un ensemble de pièces (ou une seule) destinées à l'habitation. On doit y pénétrer sans être obligé de traverser un autre logement.

Le logement est une unité fonctionnelle où l'organisation de l'espace répond aux normes culturelles de la société et de l'époque. Mais la dimension, la forme, l'organisation interne, le niveau d'équipement du logement sont également liés à la structure et au niveau économique et social.²⁵






²⁵ MERLIN, CHOAY, 2000, P.466

PERIODE OTTOMANE (1550-1832)







LEGENDE

Elément naturel:

-  le relief géologique
-  Oued Mazefran
-  les cours d'eau
-  Forêt Sidi Bouzid
-  Verger

Elément artificielle:

non bâti:

-  Axe structurant
-  Rue souk
-  Mur d'enceinte
-  Porte de la ville

Le bâti:

-  Tissu ottoman
-  Mosquée El Atik
-  Caserne sérail
-  Mosquée et koba Sidi Ali Mbarek

**Carte n°02: Période Ottomane
(1550-1832)**

Echelle: 1/15000

**Source: Etat de fait de la ville de Koléa
(PDAU 2008)**



A-3) Epoque française (1832-1962) : (Voir la carte n°03)

***1^{er} Phase: (1832-1843)**

Koléa a été occupée le 29 mars 1838, par le colonel Lamoricière.
Les interventions que les colons ont fait dès leur arrivée :

- La ville française s'est développée à gauche de la médina ottomane suivant la contre crête liant Koléa à Blida hiérarchisée par une trame en damier.
- Construction d'une caserne et une école militaire au sud de la ville en dehors de l'enceinte.
- Faire un tracé des parcelles agricoles.
- Faire des relevés de la ville dans le but de restructurer la ville afin de l'adapter à leurs besoins en insérant l'existant à la ville coloniale.

***2^{ème} Phase: (1843-1880)**

- Délimiter le territoire de Koléa par la construction d'un rempart plus grand. Sur chaque angle de ce mur, ils ont construit un Blockhaus.
- Superposition d'une trame orthogonale en damier sur le tissu ottoman en sauvegardant le bâti et l'élargissement des voies pour contrôler la population autochtone.
- L'achèvement des équipements dans la ville coloniale : Hôpital, église, caravansérail, la mairie, la gare et jardin des Zouaves.
- A l'intersection des deux axes structurants (ottoman et français) une place, nommée la place des zouaves est créée (place de la mairie aujourd'hui).
- Les rez de chaussée donnant sur les parcours centralisés sont cédés à l'urbain, affectés à des commerces ou des équipements.³

3^{ème} Phase: (1870-1962)

- Démolition de la muraille.
- Après la démolition de l'enceinte une extension extramuros fut achevée sur le tracé agricole, le tracé de la muraille fut transformée en un boulevard périphérique (la barrière est devenue un élément ordonnateur de la croissance).

³ Il était une fois ...Koléa, Auteur: Albert Porcel



Figure n° 90: La caserne de Koléa
source : Koléa-Bone.net



Figure n°91 : La ville de Koléa
source : Koléa-Bone.net

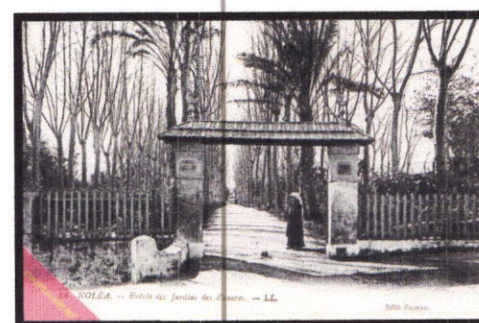
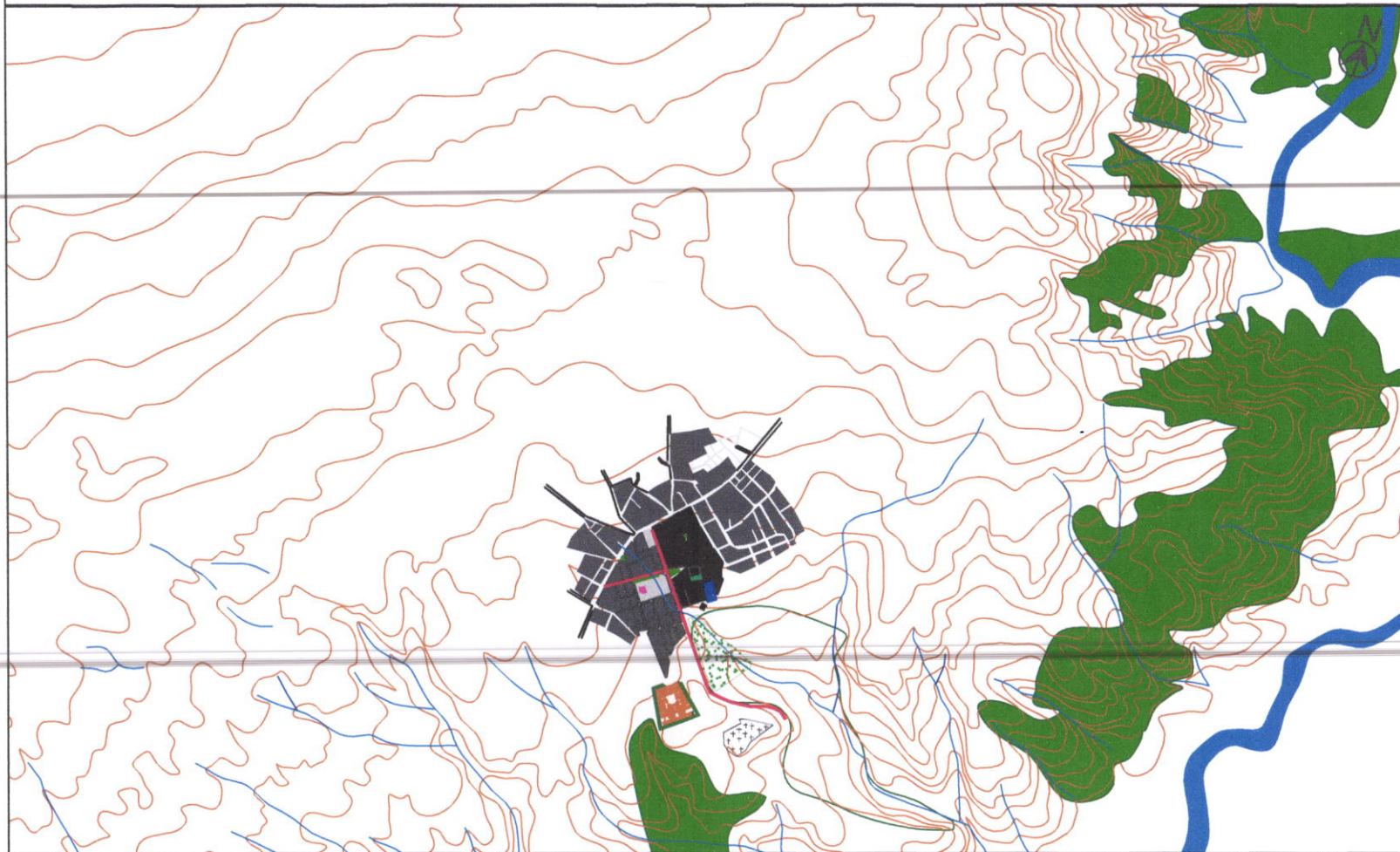







Figure n°92 : Le jardin de Zouaves
source : Koléa-Bone.net

PERIODE FRANCAISE (1832-1962)







LEGENDE

Elément naturel:

	le relief géologique
	Oued Mazefran
	les cours d'eau
	Forêt Sidi Bouzid
	Verger

Elément artificielle:

non bâti:

	AXE STRUCTURANT DE LA VILLE
	Jardin
	Place
	Cimetière chrétien

Le bâti:

	Tissu coloniale		Marché
	Tissu ottoman		Eglise
	La mairie		
	caserne		
	Hôpital militaire		

**Carte n°03: Période Française
(1832-1962)**

Echelle: 1/15000

**Source: Etat de fait de la ville de Koléa
(PDAU 2008)**



A-4) Epoque actuelle (1962-2017) : (Voir la carte n°04)

-Après l'indépendance, la surpopulation a eu comme conséquence directe, la densification du tissu ancien et l'apparition de zones d'extension éclatée à la périphérie.

-Les extensions contemporaines ne suivent pas le tracé géométrique de tissu historique ni ces dimensions ce qui a engendré une rupture entre le centre historique et l'extension.



Figure n° 93: La ville de Koléa actuelle
source : Rapport écrit du PDAU 2008



Figure n°94 : Extension contemporaine
source : Rapport écrit du PDAU 2008
de la ville de Koléa – CNERU

La ville de Koléa a continué de se développer selon les prescriptions des instruments d'urbanisme, de tous ses cotés et spécialement dans sa partie Est Ouest et récemment sa partie sud en créant de nouvelles zones d'extensions étalées en consommant les terres agricoles, qui ont fait rencontrer le tissu urbain aux barrières naturelles (la forêt Sidi Bouzid et Oued Mazafran).⁴

B/La Structure de permanence de la ville de Koléa : (Voir la carte n°05)

A travers l'analyse historique de la formation et la transformation de la forme urbaine de la ville de Koléa on a pu définir les éléments qui ont persisté à travers le temps on se basant sur les études et les plans élaborés par les architectes, les archéologues et les urbanistes.

Les permanences sont classifiées selon leurs degrés de permanence qui correspondent à l'ordre chronologique :

***Eléments de fort degré de permanence :**

- D'ordre naturel : Le relief / Le réseau hydrographique/ Oued Mazafran / La forêt de Sidi Bouzid.
- D'ordre artificiel : le parcours structurant (ligne de crête principale)/ La place de la mairie et le jardin de Zouave/ le tissu ottoman.

***Eléments de moyen degré de permanence :**

- D'ordre artificiel : le parcours structurant (la contre crête)/ le boulevard d'Oran (les tracés de l'enceinte)/ le tissu français.

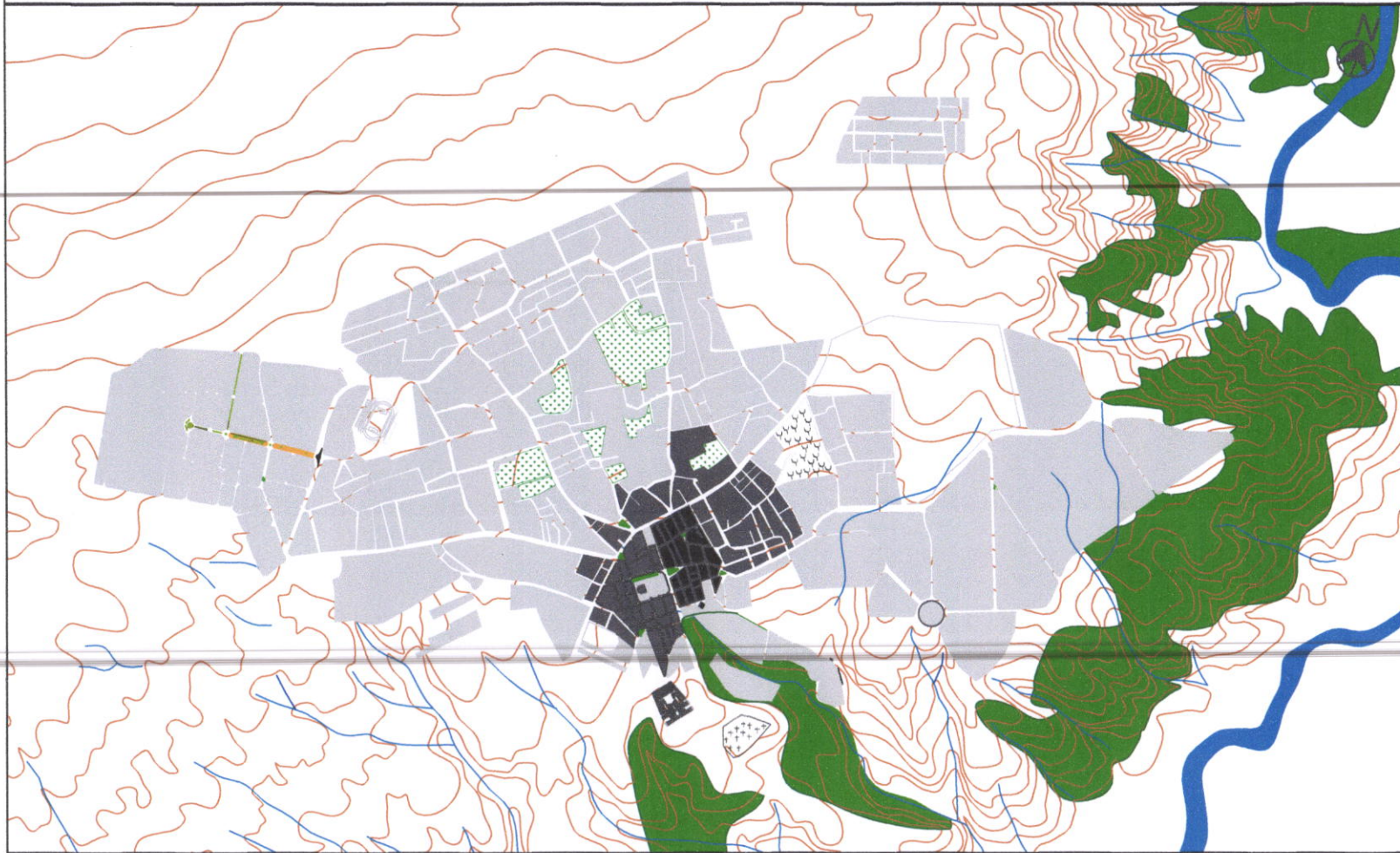
***Eléments de faible degré de permanence :**

- D'ordre artificiel : le tissu actuel.

Malheureusement la ville de Koléa subit un manque de contrôle et de gestion car elle connaît une vétusté avancée de cadre bâti ottoman et français qui est entrain de perdre son originalité par l'effondrement et le renouvellement mal adroit des bâtisses et l'état d'abandon de jardin de Zouave qui constitue un potentiel sur le cadre naturel et culturel.






⁴ Rapport écrit du PDAU 2008 de la ville de Koléa – CNERU.

PERIODE ACTUELLE










LEGENDE

Elément naturel:

-  le relief géologique
-  Oued Mazefran
-  les cours d'eau
-  Forêt Sidi Bouzid
-  Verger

Elément artificielle:

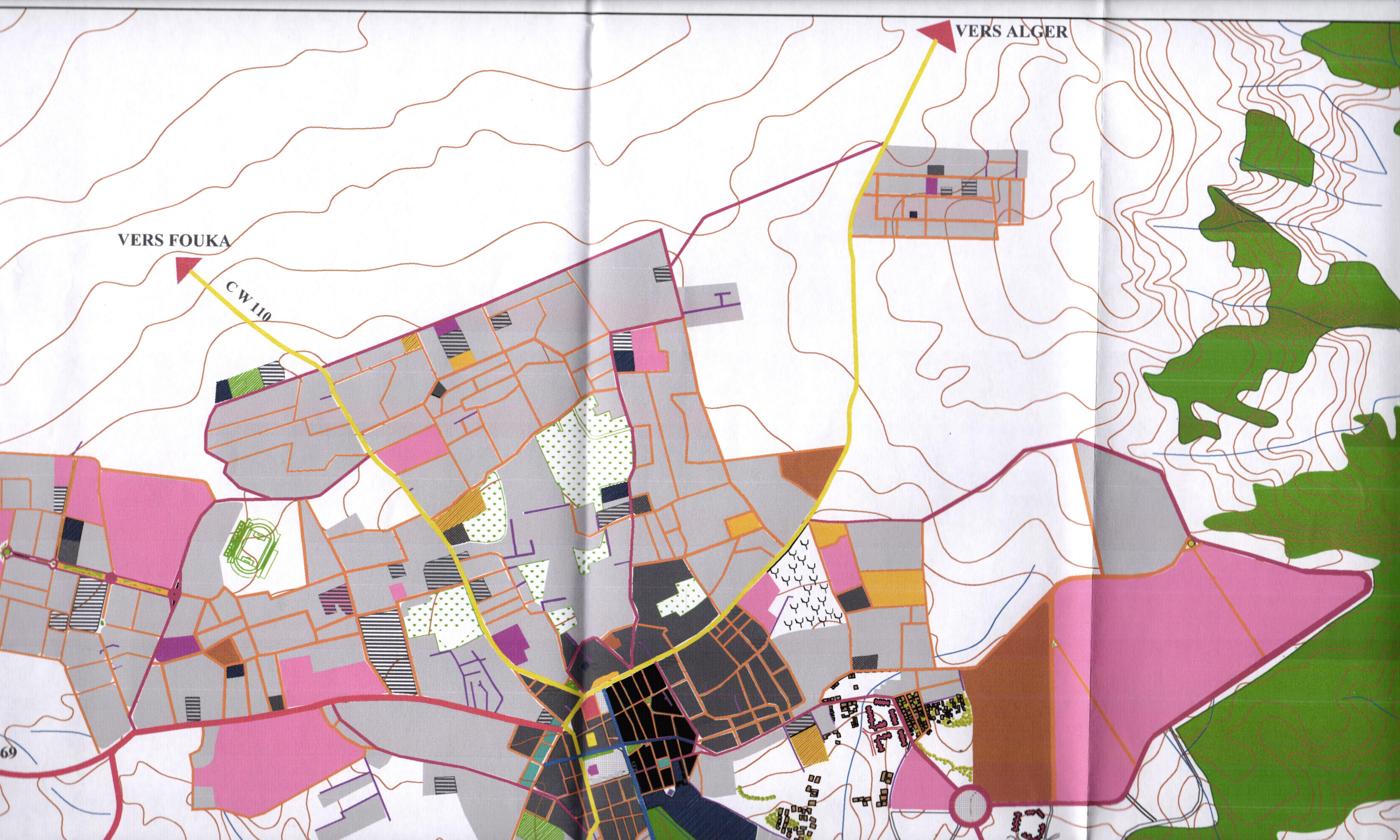
non bâti:

-  Tissu Ottoman
-  Tissu Français
-  Tissu actuel
-  Jardin
-  Place
-  Cimetière chrétien
-  Cimetière musulman

Carte n°04: Période Actuelle

Echelle: 1/15000

**Source: Etat de fait de la ville de Koléa
(PDAU 2008)**



VERS ALGER

VERS FOUKA

CW110



B-Typologie d'habitat:

A- Habitat individuel :

C'est une habitation individuelle où une unique famille réside à l'intérieur. Composé en général d'un espace commun et d'un certain nombre d'espaces privés, d'un jardin, d'une terrasse, d'un garage etc. C'est le type d'habitation le plus souhaité par ce qu'il offre des grandes surfaces très exposées aux vues, un maximum de liberté individuelle et d'adaptation aux exigences de ces occupants.

Type d'habitat individuel :

<p>Maisons jumelées Souvent en système modulaire avec des types de maisons identiques ou peu différentes. Assez grande liberté dans l'organisation du plan d'ensemble. Surface minimale du terrain 375 m².</p>	
<p>Maisons groupée Conception groupée unitaire plus rarement comme juxtaposition de constructions individuelles. Surface min du terrain 225 m².</p>	
<p>Maison à patio Système modulaire avec des types de maisons identiques ou peu différentes, construction ouverte ou fermée. Surface min du terrain 270 m²</p>	

Tableau n° 04: Typologie des maisons individuelles
Source : Neufeurth 7^{ème} édition

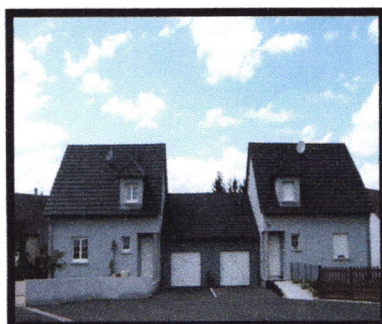


Figure n°65 : Maisons jumelées
Source : Google Image



Figure n° 66: Maisons groupées
Source : Google Image



Figure n°67 : Maison à patio
Source : Google Image



B- Habitat semi collectif :

Ce type d'habitation est proche de la maison individuelle par certaines qualités spatiales et proche de l'immeuble par l'organisation en appartements et leur regroupement. Elle contient aussi la vision idéale d'une osmose entre nature et habitat (la maison dans son jardin). Elle combine entre l'indépendance du chez-soi et l'agrément du voisinage.

<p>Maisons en bande</p>		
<p>Maisons jumelées et superposée</p>		
<p>Maisons jumelées accolées</p>		
<p>Lotissement dense</p>		
<p>Maisons superposées et accolées</p>		

Tableau n°05 : Typologie des maisons semi collectif
Source : Neufeurt 7^{ème} édition/ Google Image



C- Habitat collectif :

L'habitat collectif est l'habitat le plus dense en zone urbaine, englobe les fonctions principales de la vie humaines « travail, habitat, détente, circulation, loisir ...) Ils créent un cadre dans lequel les diverses utilisations se complètent de sorte que toutes en tirant des avantages mutuels. Se développe en hauteur supérieure à trois niveaux, les espaces collectifs "espace de stationnement, espace vert, aires de jeux entourant les immeubles,..." sont partagés par tous les habitants; l'individualisation des espaces commence à l'entrée de l'unité d'habitation.

C-1-Type d'habitat collectif :

<p>Bloc d'immeubles Forme de construction fermée utilisant l'espace sous forme homogène ou en ragées de bâtiments individuels. Les pièces donnant vers l'intérieure sont très différentes par leur fonction et leur configuration.</p>		
<p>Immeuble barres Forme de construction ouverte et étendue sous forme de regroupement de type d'immeubles identiques ou variées ou de bâtiments de conception différente.</p>		
<p>Immeuble écran Forme de bâtiment indépendant, souvent de grandes dimensions en longueur et en hauteur, pas de différenciation entre pièces donnant vers l'extérieur.</p>		
<p>Grand immeuble composite Assemblage ou extension d'immeubles écrans, composant un grand ensemble, forme de construction indépendante de très grande surface. Possibilité de pièces très vastes. Peu de différenciation entre pièces donnant vers l'extérieur ou l'intérieur</p>		
<p>Tour Forme de construction solitaire, située librement sur le terrain, pas d'assemblage possible. Souvent mis en relation en milieu urbain avec des constructions basses et plates.</p>		

Tableau n°06 : Typologie de l'habitat collectif
Source : Neufeuert 7^{ème} édition/ Google Image



C-2-Hiérarchie de l'unité d'habitation :

On ne peut pas analyser le logement ou l'immeuble d'habitation d'une manière isolée ; ils font partie d'une structure spatiale et fonctionnelle plus vaste qui comprend les espaces extérieurs en rapport direct avec les logements et l'environnement des habitations derniers qui représentent le support de la vie sociale: rencontre, distraction, circulation, ce tissu se compose de trois éléments : les espaces publics, les espaces communs intermédiaires entre les logements semi public, le logement.

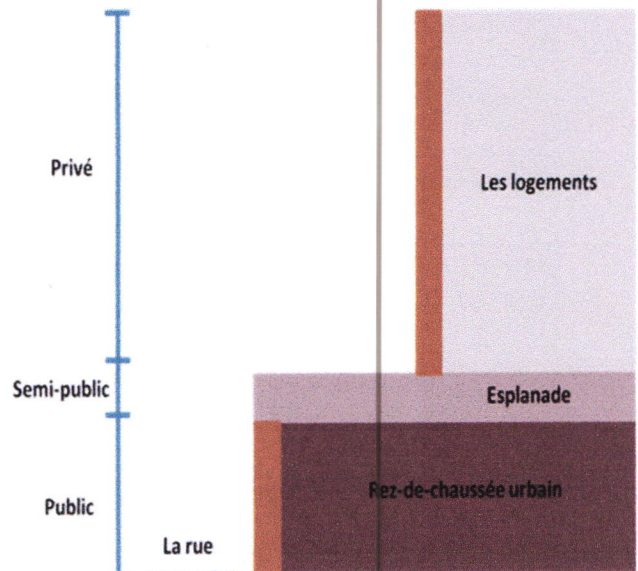


Schéma n°05 : Le passage de public au privé dans l'habitat collectif en élévation
Source : réalisé par étudiante

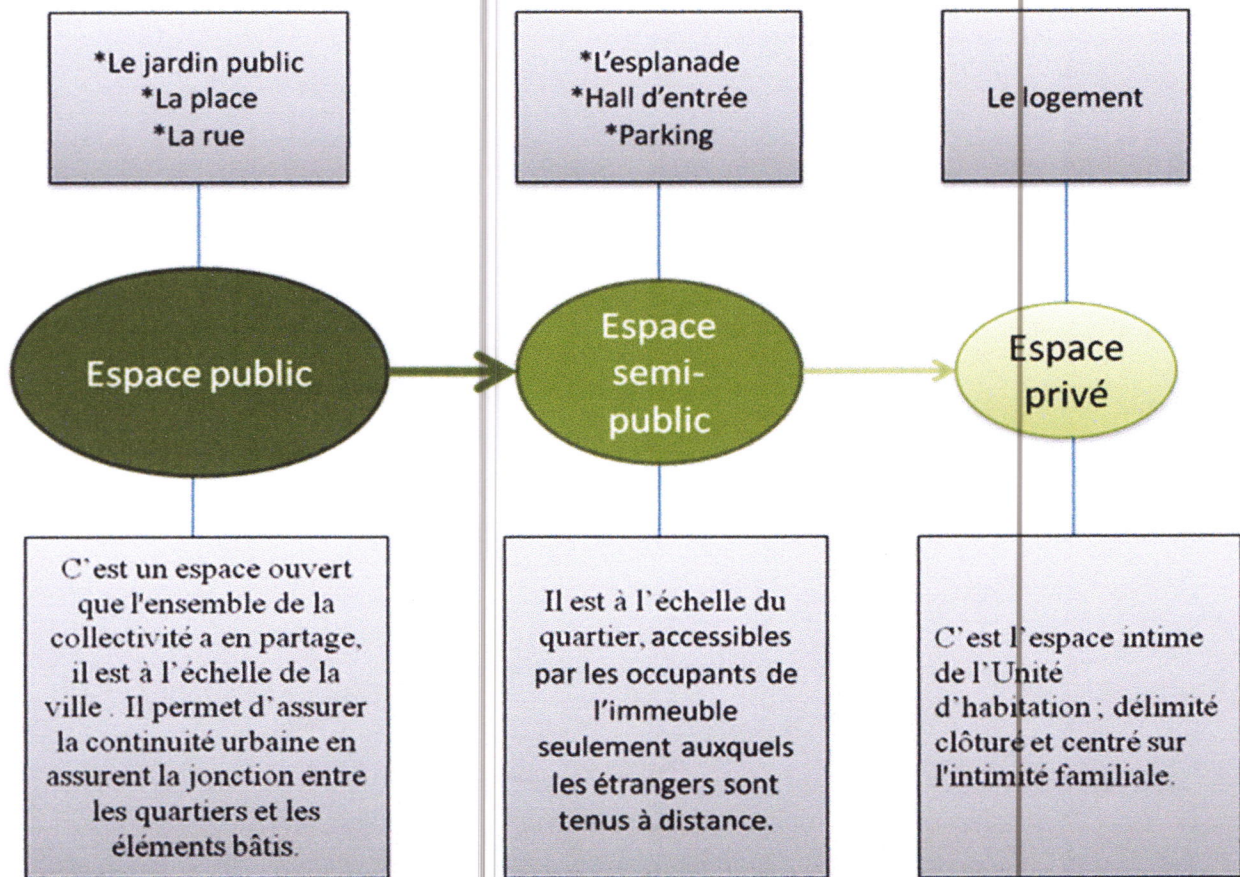


Schéma n°06 : Hiérarchisation de l'unité d'habitation
Source : réalisé par étudiante



C-La crise de logement en Algérie :

Après l'Indépendance, l'Algérie a connu une crise de logement, les centres anciens traditionnels et coloniales ont connu une forte densification due aux vagues successives d'exode rural vers la ville en tant que lieu de progrès, et de création de richesses et de ressources avec la propagation des bidonvilles et l'explosion démographique ce qui a impliqué l'évolution des besoins en terme de logement.

Le ministère d'habitat lançait la réalisation quantitative et accéléré des logements sociaux sous forme de zone d'habitat urbain nouvelle détaché de la ville et la vie sociale pour loger rapidement et en grand nombre des milliers de familles. Ils ont effectué des programmes d'urbanisation « clé en main » les ZHUN et les grands ensembles reproductibles composé de plusieurs centaine de logement sous forme de cité dortoir isolé : des concentrations de logement sans équipement conçue uniquement en tant que zone d'habitat séparée nettement des zones d'équipement et de travail et dépourvue de

toute animation et ambiance

occupant une superficie importante.

« On appelle le logement social les grands ensembles, où tout est réduit en quantité et en qualité, standardisé dans son optique de réduction maximale des coûts ; cet appauvrissement et ce rétrécissement du logement social produisent un sentiment de manque et de repoussement »²⁶



Figure n°68 : Les grands ensembles d'Annaba
Source : Google image



Figure n°69 : ZHUN 5 Juillet Djelfa
Source : photo prise par étudiante

L'indisponibilité du tel terrain au sein des tissus urbains a entraîné leur implantation dans les périphéries urbaine en totale rupture avec l'existant constituant des fragments urbains étalés.

Construire vite, le plus possible, au moindre coût, sans prendre le temps de la réflexion et de la préparation, ne pouvait qu'aboutir à des conséquences désastreuses la formation des extensions démesuré, éclaté et fragmenté qui concentre des formes urbaines mal intégré sans harmonie dépendant de l'existant par conséquent un tissu fracturé dont la rue et la place ont cessé de jouer leur rôle d'organisateur de l'espace urbain caractérisé par da la multiplicité des zonages fonctionnels, et la perturbation de l'occupant en lui infligeant des malaises et des



Figure n°70 : Etalement urbain sur les terres agricoles Zéralda
Source : Google image

²⁶ Le logement social en Algérie : les objectifs et les moyens de production. / Option urbanisme/ promotion.



contraintes quotidiennes épuisantes comme: isolement, anonymat, manque de contact, distorsion des relations de voisinage, mais plus cruciale encore est son incapacité de se référer dans propre territoire. Donc ces décisions conjoncturelles ont imposé des programmes hétérogènes inadaptés aux schémas de cohérence dont le remplissage sans réflexion est devenu la règle due à la déficience des mesures d'orientation et de planification.

Le résultat de ce processus de fabrication de la ville a fini par produire un paysage urbain fragmenté « Après la ville précoloniale « mono-centrique » et la ville coloniale dualiste, c'est la ville éclatée». ²⁶

Après cinquante cinq ans d'indépendance, l'état continue de lancer des programmes de millier de logements collectif tel que : le logement social locatif, le logement promotionnel, la location vente.... dissocier de leur cadre naturel et culturel et il reste incapable de répondre aux besoins qualitatif et quantitatif en matière de logement et de produire une architecture propre à son identité en créant un impact négatif sur l'espace urbain et la qualité du cadre de vie. ²⁷



Figure n°67 : Cité AADL Blida
Source : photo prise par étudiante

II-3- Le plan de composition urbaine :

Toute intervention urbaine ou architecturale doit se baser sur les spécificités locales naturelles et culturelles qui vont être les points d'appui du futur projet dans le but de retrouver une structure urbaine d'une ville intégrée fondée sur une continuité et une cohérence d'ensemble dans la diversité de ses composantes et la préservation des éléments historico-culturels propre à l'identité du lieu alors on doit ressortir **le caractère de l'urbain** afin de dégager un nouveau instrument de contrôle des transformations de la forme urbaine. ²⁸

II-3-1-Définition de caractère de l'urbain :

Le caractère de l'urbain est l'ensemble des éléments naturels et culturels spécifique à une ville formant son identité. La perte de ces éléments est la cause majeure de la crise de production urbaine et architecturale actuelle, composé de quatre structures fondamentales complémentaires constante pour l'analyse : La structure des permanences, la structure de conformation, la structure de l'espace public-collectif et la structure fonctionnelle.

***La structure de permanence (ST)** : à travers une lecture diachronique au fil de temps on détermine la structure des permanences qui représente l'ensemble des traces et des tracés historiques de la forme urbaine qui perdurent en tant qu'éléments persistants identifiés dans l'étude de l'évolution du tissu urbain qui sont soit d'ordre nature (élément du site) ou artificiel (élément de tissu).

²⁶ Roussel Marie-José, « Introduction : invitation au voyage », in De la ville à la mégalopole : Essor et déclin des villes au XXIème siècle ?, octobre 1998, p. 7-18.

²⁷ Zuchelli, A : Introduction à l'urbanisme opérationnel et à la composition urbaine V.3.-Alger, O.P.U, 1984.- p. 172

²⁸ « Le plan et L'architecture de la ville », Hypothèses pour de nouveaux instruments, Albert Levy et Vittorio Spigai, 1989.



***La structure de permanence (ST)** : à travers une lecture diachronique au fil de temps on détermine la structure des permanences qui représente l'ensemble des traces et des tracés historiques de la forme urbaine qui perdurent en tant qu'éléments persistants identifiés dans l'étude de l'évolution du tissu urbain qui sont soit d'ordre nature (élément du site) ou artificiel (élément de tissu).

Elément d'ordre naturel	Elément d'ordre artificiel
Topographie / Hydrographie/ Végétation	Parcellaire/ espace bâti et non bâti/ monuments et places

Tableau n°07 : Typologie des permanences
Source : Plan et architecture de la ville

Les éléments de permanences jouent un rôle déterminant de la forme urbaine et sa transformation en générant sa structure de conformation.

***La structure de conformation (SC)** : est l'ensemble des tracés ordonnateurs qui permettent la localisation et l'implantation des éléments de tissu urbain et l'organisation de sa composition en garantissant la continuité du projet avec la morphologie urbaine existante. C'est à partir de la structure de conformation que vont se mettre en place les espaces publico-collectif. Il s'agit de relever la structure géométrique organisatrice de la forme urbaine :

Les tracés ordonnateurs au sol	Les tracés ordonnateurs d'élément en élévation
-Tracés d'alignement. -Tracés de symétrie : simple/ rayonnante/ perpendiculaire/ parallèle.	-Tracés d'alignement d'élément naturels (arbres,) -Tracés d'alignement de constructions (façades, murs,...) -Tracés de symétrie : rayonnante/ perpendiculaire/ parallèle.

Tableau n°08: Typologie des tracés ordonnateurs de la ville
Source : Plan et architecture de la ville

***La structure de l'espace publico-collectif (SEPC)** : est l'ensemble des lieux et des pratiques publiques propres à une ville et à son organisation. Ce sont les espaces privilégiés de la communication sociale. La quantité, la qualité et le degré de relation des espaces publics collectifs avec les bâtiments public/privés et les monuments ainsi son caractère polyfonctionnel qui déterminent sa nature et sa valeur.³⁰

³⁰ « Le plan et L'architecture de la ville », Hypothèses pour de nouveaux instruments, Albert Levy et Vittorio Spigai, 1989



	individuel	collectif	
privé	Jardin privé.....	Ruelle, cour.....	Espace libre
	Maison, habitation.....	Commerce, production.....	Espace bâti
public	Accès, seuil....	Place....	Espace libre
	Façade...	Equipement, institution....	Espace bâti

Tableau n°09: Typologie des espaces publics

Source : Plan et architecture de la ville

***La structure fonctionnelle (SF) :** est l'ensemble des activités qui se déroulent dans un lieu spécifique contribuant à la richesse de la vie sociale. Il s'agit de recenser les catégories fonctionnelles et définir les relations entre elles.

Relation de fonction	Relation d'usage complémentaire	Relation de structure	Relation de rendement
-juxtaposition -proximité -superposition	-usage successif et continu des espaces par des activités différentes.	-relation constructive (accueillir la plus grande polyvalence des activités).	-relation financière entre des activités différentes ayant des rendements semblables.

Tableau n°10: les catégories fonctionnelles et les relations entre elles

Source : Plan et architecture de la ville

Chacune de ces sous-structures est analysée séparément des autres mais elles sont articulées par un rapport de dépendance successif. La superposition de ces derniers nous donne la structure de l'urbain qui garantie la continuité historique et l'intégration morphologique.

Caractère de l'urbain= ST + SC + SEPC + SF

II-3-2-Le plan de composition urbaine tant qu'instrument normatif de contrôle :

La composition urbaine est définie comme étant un mode de conception de l'espace urbain qui pris en considération les particularités naturelles et culturelles symbolisant l'identité du site et en entendu comme représentation dessinée de ce qui devra être réalisé qui permet de garder le contrôle de la forme urbaine, son évolution et sa transformation. Le plan de composition urbaine est déterminé à travers trois phases :³¹

*une phase analytique qui conclut par la détermination de caractère de l'urbain.

³¹ Secchi, Bernardo, « Propos recueillis par Thierry Paquot », à Paris, le 15 février 1999



*Une phase thématique qui consiste à proposer des solutions à travers la recherche thématique et l'analyse des exemples.

*une phase projectuelle qui consiste à vérifier la structure de l'urbain et de proposer une hypothèse de programme de cette dernière.

Le plan de composition urbaine emploie la notion d'unité à l'échelle de l'aire d'étude et qui vise que la ville n'est pas un entassement de projets indépendants mais un ensemble organisé et hiérarchisé lié par des interrelations de complémentarité entre les composants de l'ensemble urbain sans reproduire un modèle préexistant. Elle vise à établir l'organisation des espaces afin que l'ensemble de ses composants forme une totalité organisée, constitue une unité urbaine spécifique dans un environnement particulier c'est-à-dire l'identité.

L'objet de la composition urbaine aujourd'hui ne se réduit pas à la seule conception d'espaces urbains nouveaux mais inclut la recomposition de la ville sur la ville, celle qui ne constituant pas une unité mais se présentant sous la forme d'un ensemble de fragments désarticulés étalé sur les terres agricoles.

La composition urbaine est l'instrument de valorisation de l'identité de la ville, elle permet de redonner du sens, de la substance aux fragments monofonctionnels de la ville et de poursuivre la préservation du caractère urbain propre à elle par de différentes solutions :

-La capacité d'évolution d'un tissu urbain tient en grande partie à sa polyvalence et à sa complexité. En effet, les espaces monofonctionnels et mono-sociaux (des zones spécifiques pour habiter, travailler, se divertir et circuler) sont d'une plus grande fragilité face aux évolutions de la société, alors que multifonctionnels et multi-sociaux, les espaces présentent de meilleures capacités de reconversion et d'adaptation. Le but est de construire un tissu urbain mixte socialement et fonctionnellement et de freiner l'étalement urbain en implantant l'habitat urbain dense adapté aux besoins culturels et environnementales, alternative au tout pavillonnaire.

- La valorisation des espaces publics comme générateurs de la ville et instruments du lien social et de la continuité du cadre urbain.

-exploiter les vides urbains comme des espaces ordonnateurs de bâti assurant l'articulation entre les différents fragments donc générateurs de la ville afin de créer un tissu urbain structuré, complémentaire et continu.



II-3-3-Ressourcement d'exemples:

A- De la zone d'activité aux quartiers productifs :

Exemple: Le grand projet Praille Acacias –Genève-

La problématique: L'urbanisme du zoning a créé de nombreuses « zones d'activités » ou « industrielles » dont la dynamique repose sur les heures liées au travail et dont certaines activités doivent évoluer pour limiter les nuisances urbaines.³¹

Le principe:

* Le grand projet Praille Acacias Vernet (PAV) de Genève, consiste à transformer l'ancienne zone industrielle et artisanale genevoise en un quartier urbain mixte où il fera bon vivre et travailler, Un pôle urbain tirant sa vitalité des synergies entre activité, habitat, loisirs.³²

* Le projet est divisé en 5 lots. Chaque bâtiment comprend des rez-de-chaussée commerciaux, tandis que les étages sont exclusivement consacrés à des bureaux.

* la création d'un quartier vivant et de qualité grâce à des équipements publics en suffisance et requalifier l'armature

urbaine existante par des interventions spécifiques sur les espaces publics (places, parcs et promenades).

* Ajouter des logements afin d'augmenter la mixité et de réduire les déplacements domicile-travail.

* Assurer une desserte en transport en commun efficace des parcs afin de favoriser le lien avec les autres quartiers et optimiser les conditions d'accès.

Conclusion : promouvoir l'attractivité des zones d'activités permet d'offrir un cadre de vie privilégié aux habitants et d'introduire la mixité et améliorer la qualité paysagère de l'environnement construit.



Figure n°68 : La zone d'activité la Praille
Source : www.espazium.com



Figure n°69 : Le projet La Praille Acacias
Source : www.espazium.com



Figure n°71 : L'avenue de La Praille
Source : www.espazium.com



Figure n° 70: densification urbaine de la zone d'activité
Source : www.espazium.com

³¹ «QUEL SCENARIO POUR LA Zone Industrielle de la Praille», ENAC EPFL 2006-2007, Suivi par le professeur Jean-Paul Jaccaud, Etudiants: Jaime Baluarte et Sabrina Mautone.

³² Site internet: www.espazium.com



B-L'habitat urbain pour un tissu urbain dense et multifonctionnel :

Exemple: La Chapelle Internationale De Paris –France

La problématique: Les quartiers monofonctionnels et en particulier les grands quartiers d'habitat s'apparentant à des « cités dortoirs ».

Le principe:

*Le terrain qui accueillera le projet se situe à l'articulation du parc et de la ville offrant une visibilité dans la capitale. L'architecte s'appuie sur la volonté d'insérer le projet à l'échelle urbaine tout en donnant à l'échelle de la rue une grande qualité domestique.

* Le bâti, uni-volumétrique, s'aligne à la rue Cardinet, et fait clairement apparaître un socle largement ouvert ; il accueille un jardin d'hiver, et un corps de bâtiment en débord, qui offre deux façades très distincte. Avec une surface commerciale de 500m² est répartie en deux lots qui présentent une longue vitrine à chacune des extrémités du bâtiment.³³

*Implanter des équipements ou des lieux productifs compatibles avec le caractère résidentiel. Des citadins non résidents contribuent aussi à la vie du quartier selon les différents rythmes de la journée.

* Une crèche de 66 places, le programme est reparti dans deux volumes de part et d'autre du hall. Les salles de jeux à chaque niveau s'ouvrent sur un espace extérieur. Son rapport à la rue est temporisé par la présence du jardin d'hiver qui joue un rôle de filtre sensoriel, visuel et phonique.

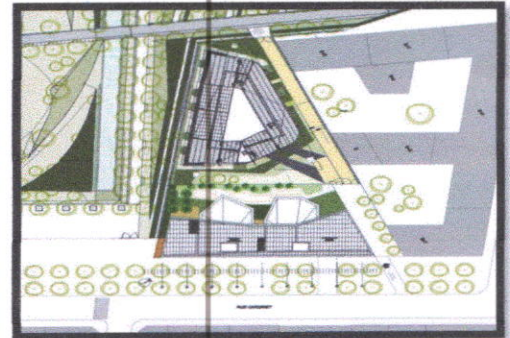


Figure n°72 : Plan de masse de projet
Source : www.franklinazzi.fr



Figure n°73: L'alignement du bâti sur la rue Cardinet
Source : www.franklinazzi.fr

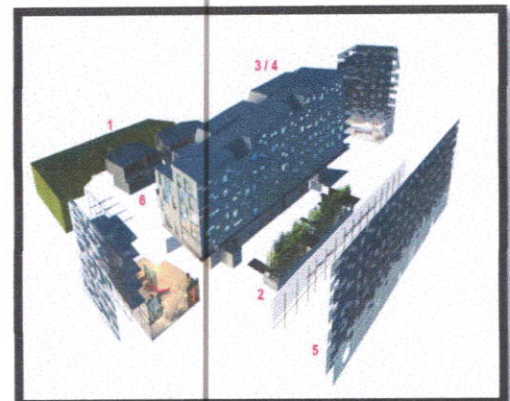


Figure n°74 : La composition du projet
Source : www.franklinazzi.fr

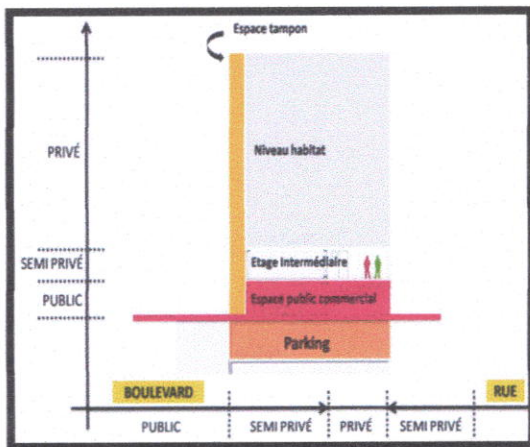


Figure n°75 : la hiérarchisation de projet
Source : www.franklinazzi.fr

Conclusion : L'habitat urbain permet de conférer une dimension urbaine à ces quartiers et développer l'activité économique grâce à la mixité des fonctions urbaines et des populations.

³³ Le site d'internet : www.franklinazzi.fr



C-Freiner l'étalement urbain : Les immeubles multifonctionnels pour une moindre consommation du sol

Exemple: CENTRE MULTIFONCTIONNEL EUROPAPLATZ – BERNE-

La problématique: L'étalement urbain sur les terres agricoles au niveau des extensions urbaines a tendance à consommer de plus en plus les champs au profit des lotissements résidentiels et des équipements monofonctionnels et la dégradation du lien social.

Le principe:

* Occupant la partie occidentale de Berne s'est développé comme un quartier attrayant qui offre tous les avantages de la vie urbaine de proximité et correspond à la volonté d'une vie mobile et en réseau.

* le centre Europaplatz réunit un mélange de fonctions dans un bâtiment multifonctionnel entre route et train : des logements ; des espaces de bureau ; des commerces de détail et de la restauration ; une maison des religions et dialogue des cultures.

*Le logement répond non seulement à la vie moderne et aux modes de vie, mais il est également accessible depuis toutes les directions. Le centre Europaplatz, un endroit animé d'échange - une plaque tournante de possibilités.

Conclusion : Freiner l'urbanisation excessive sur les terres agricoles et redonner une vie dynamique et sociale aux quartiers par les « immeubles multi mixtes » alternative au tout pavillonnaire, pouvant recevoir différentes fonctions en intégrant leur gestion pour les rendre compatibles avec des rythmes d'usages différents.³⁴



Figure n°76 : Le centre multifonctionnel
Source : www.franklinazzi.fr

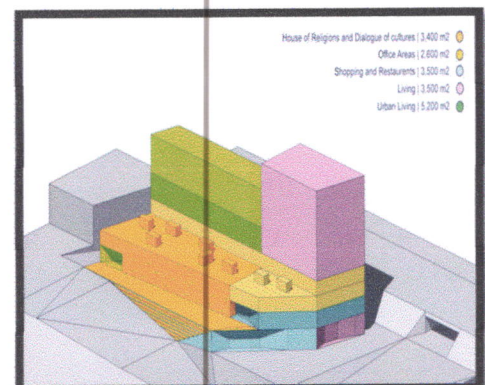


Figure n°77 : La mixité fonctionnelle
au niveau de projet
Source : www.franklinazzi.fr



Figure n°78 : La dimension urbaine de
projet
Source : www.franklinazzi.fr



Figure n° 79: l'accès de la gare
Source : www.franklinazzi.fr

³⁴ Urban Office Architects, Amsterdam Propjet Lauréat European 5.



D- La valorisation de l'espace public :

Exemple : HARROW CENTRE VILLE –LONDRES-

La problématique: La défaillance de l'espace public qui n'est désormais qu'un espace monotone et discontinue.

Le principe:

*Le site a eu du mal à rivaliser avec plusieurs nouveaux développements de centres commerciaux à proximité. En réponse, les rues ont été redessinées et l'environnement global a été amélioré avec de nouveaux trottoirs et surfaces, des bancs, des plantations, la signalisation et l'éclairage.

* La route de St Ann est la rue commerçante la plus importante de Harrow. Cette voie piétonne est utilisée pour accéder à deux centres commerciaux couverts et dispose de kiosques et des emplacements à vélo. David Kohn Architect lui donne une nouvelle impulsion, aménage son apparence pour lui conférer une identité plus forte, l'aidant à rivaliser avec les zones commerciales à proximité.

* Malgré son emplacement privilégié, Lowlands Recreation Ground est un espace vert sous-utilisé et mal aimé. Cette ressource communautaire importante est remodelée selon les plans des architectes Adams & Sutherland par la plantation des aires de jeux et un café, un nouvel espace flexible pour des performances, qui peut être utilisé pour les grands événements en plein air et des concerts musicaux plus intimes, thés dansants, des comédies ou des spectacles qui aident à créer un environnement verdoyant agréable qui complète l'animation du centre-ville.³⁵



Figure n°83: Lowlands Recreation Ground

Source: www.franklinazzi.fr

Conclusion :

La valorisation de l'espace public tant que lieu fédérateur et ordonnateur de tissu urbain permet de réduire la désarticulation de la ville.



Figure n°80 : La rue commerçante Harrow

Source : www.franklinazzi.fr

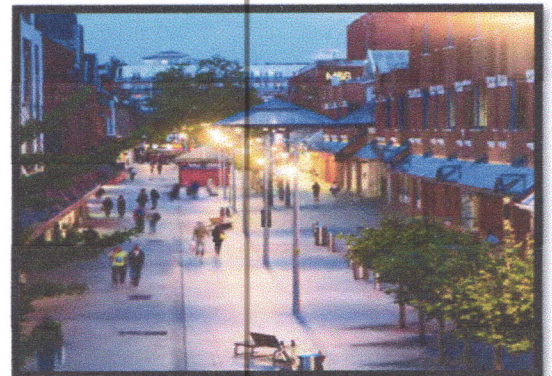


Figure n°81 : L'aménagement urbain de la rue piétonne

Source : www.franklinazzi.fr



Figure n°82 : la cafétéria de jardin

Source : www.franklinazzi.fr

³⁵ «La ville productive» Conseil Scientifique d'Europar, www.europar-europe.eu.



E- Le vide comme opportunité pour la recomposition urbaine :

Exemple: D'un vide urbain à un parc public Genevois

La problématique : Le zoning qui consiste à l'utilisation irrationnelle des assiettes pour la réalisation des « projets types » sans prendre en considération l'existant a produit des poches vides au sein de site qui n'ont aucun usage.³⁶

Le site était encore occupé par les dockers anversois. Mais, depuis la démolition des docks, le « vide » urbain sert de parking géant engendrant la dégradation de la qualité de milieu urbain.

Le principe:

*La transformation de vide urbain à un parc public en cœur de ville. Le parc est un grand et long. Deux axes transversaux le divisent en trois espaces, une succession de trois paysages, du nord au sud, le jardin, la prairie et la scène, offrent des atmosphères et invitent à des usages urbains différents. On imagine aisément pouvoir flâner dans le premier, jouer au bord de l'eau dans le deuxième ou encore assister à un concert de musique dans le dernier.³⁷

*Le long du rectangle, des allées formées par des doubles ou triples alignements d'arbres permettent d'assurer les transitions d'échelle entre les vastes « plateformes » programmatiques et les rues voisine.



Figure n°84 : Le parc central Genevois
Source : www.espazium.com

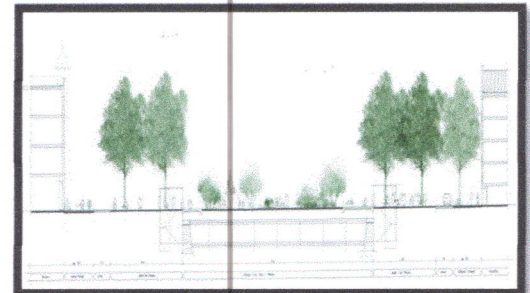


Figure n°85 : Coupe schématique de l'archaïsation de jardin
Source : www.espazium.com



Figure n°86 : Espace de détente
Source : www.espazium.com

Ces vides vont être exploités comme des espaces ordonnateur de bâti assurant l'articulation entre les différents fragments donc générateurs de la ville.

Conclusion : L'affectation de ce vides urbain par des fonctions tels que : jardin, place, espace de détente, des commerces, kiosques..., en prenant en considération les propriétés locales du site et leur hiérarchisation contribue à assurer la continuité urbaine, valoriser la rue comme étant un espace urbain et avoir un sens d'orientation dans la ville (distinction entre espace public, semi-public et privé)



Figure n° 87: L'alignement des arbres
Source : www.espazium.com

³⁶ « De la fragmentation à la recomposition : cas des villes algérienne », Saïd Chouadra, Khenchela, Algérie. pp.14,

³⁷ Site internet: www.espazium.com



II-4-Conclusion :

La ville actuellement est conçue comme un rassemblement de différents fragments monofonctionnel en consommant d'énorme surface du sol composant un tissu urbain désarticulé et éclaté, face à cette situation, il est essentiel que les professionnels impliqués dans la ville puissent œuvrer ensemble pour une relecture de nos espaces urbains dans le but de composer un tissu urbain dense ayant sa propre identité et d'améliorer la qualité de milieu de vie.

Le but recherché à travers la composition n'est pas de retrouver la ville « idéale » mais plutôt une structure urbaine d'une ville intégrée fondée sur une continuité et une cohésion d'ensemble dans la diversité de ses composantes. Cette stratégie repose sur la revalorisation des sites en mettant en valeur leur propre identité.

L'assemblage de la ville fragmentée et la maîtrise de l'étalement urbain représente une nécessité, ils doivent s'imposer comme priorité dans la politique de la ville afin de réunir l'individu avec son environnement urbain et intégrer une dimension urbaine et sociale au milieu de vie.

Du trottoir à la vaste esplanade en passant par les rues, les parcs et les jardins, les espaces publics occupent dans nos villes une place prépondérante. Vecteurs de liens sociaux et d'attractivité économique, ils participent à la construction, à l'évolution de l'espace urbain. Plus encore, ils concentrent toute la complexité et la diversité de la cité en rassemblant de nombreux usages.



La perte d'identité et son impacte sur le milieu de vie
De la fragmentation à la composition urbaine pour un habitat intégré

Chapitre III : Cas d'étude



Introduction :

Nous avons identifié les problématiques de notre cas d'étude "la ville de Kolea" à partir d'une analyse urbaine basée sur la lecture diachronique et synchronique de la ville suivant la méthodologie d'Albert Levy et Vittorio Spigai dans le but de vérifier et appliquer notre méthodologie dans le cadre de notre problématique.

Dans le deuxième chapitre on est sortis avec des concepts qui sont liées à notre problématique.

Dans ce chapitre nous allons décortiquer la ville à travers une lecture analytique sur : plusieurs structures pour comprendre les différentes problématiques spécifiques.

Nous allons définir les recommandations de Plan De Composition Urbaine à partir de la lecture analytique de la ville et de l'évaluation critique de POS en se basant sur les données de la recherche approfondie de l'état de l'art.

III-1- L'analyse urbaine de la ville de Koléa:

III-1-1- La présentation de la ville de Koléa :

La ville de Koléa est située sur une colline entre la Méditerranée et la Mitidja à 120m d'altitude ayant une perspective sur la mer et l'Atlas Blidien, donnant sur la ligne de crête principale qui va tout au long du sahel dans ses partis sud allant vers Alger à l'est et vers Cherchell à l'ouest. Constitué de deux plaines une haute située sur le sahel ou se situe la ville et une seconde, basse au niveau de la Mitidja, occupée par de vastes champs agricoles.¹



Carte n°01 : Carte de la ville de Koléa
source : Rapport écrit du PDAU 2008 de la ville de Koléa – CNERU

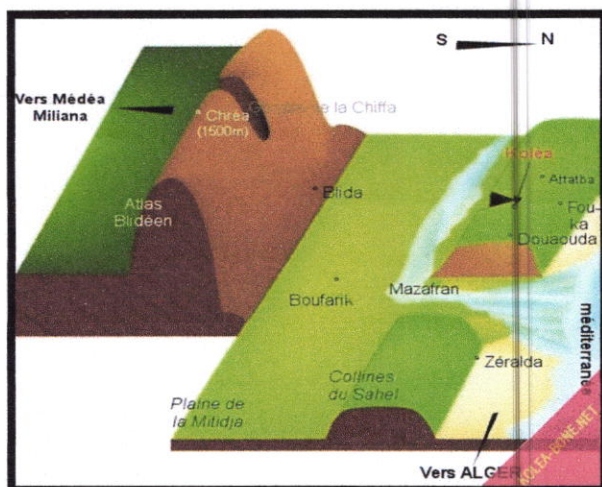


Schéma n°07 : Coupe schématique topographique de la ville de Koléa
source : Rapport écrit du PDAU 2008 de la ville

La ville de Koléa est limitée par :

- *Le Sahel Algérois et la Méditerranée au nord.
- *La plaine de Mitidja et oued Mazafran au sud et sud est.
- * La foret Sidi Bouzid à l'est.

¹ Rapport écrit du PDAU 2008 de la ville



Figure n°95 : La gare de Koléa
Permanence altéré
source: www.googleimage.com



Figure n°96 : La bibliothèque
militaire en état vétuste
source: photo prise par étudiant

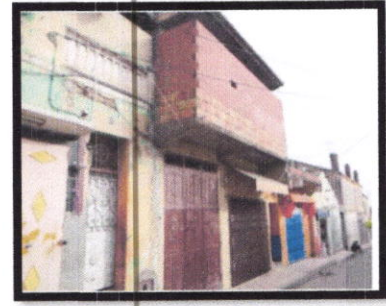


Figure n°97 : Les interventions
anarchiques
source: photo prise par étudiant



Figure n°98 : Habitat colonial en
état vétuste
source: photo prise par étudiant



Figure n°99 : Habitat Ottoman
en état vétuste
source: photo prise par étudiant

III-1-3- La lecture synchronique :

A- La structure de l'espace public-collectif: (Voir la carte n°06)

Le centre historique de la ville de Koléa est riche en espace public doté de jardins et de place avec une mixité fonctionnelle qui favorise la communication et la notion de rencontre entre les habitants mais malheureusement, il existe des espaces publics non exploités comme la place d'El Wiam et des jardins délaissés et pollués comme le jardin de zouaves datant de l'époque française. La place de la mairie qui représente un élément d'attraction à la ville subit un manque de mobilier urbain et d'entretien.

Au niveau des extensions périphériques on remarque un manque des espaces de détente par rapport à la population existante dont la place est devenue un rond point entouré de murs de clôture.

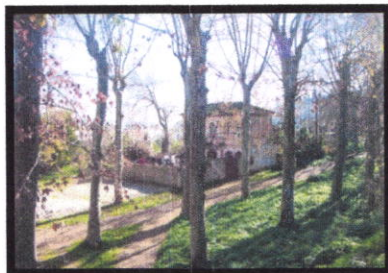


Figure n°100 : Le jardin des
Zouaves abandonné
source: photo prise par étudiant



Figure n°101 : Jardin non
exploité
source: photo prise par étudiant



Figure n°102 : La place El Wiam
enfermé
source: photo prise par étudiant



III-1-2- La lecture diachronique:

A/-Le processus de formation et transformation de la ville de Koléa:

La ville de kolea présente un bon éventail de relief occupant le haut promontoire à 120m d'altitude qui lui a offert une situation sécurisée et de défense par rapport aux invasions surplombant la mer et contrôlant la Mitidja.

Oued Mazafran perforé de plusieurs cours d'eau constituent la source principale pour l'irrigation des terres agricoles ainsi pour les subventions des habitations de l'eau. Ces éléments naturels en font un lieu privilégié pour l'implantation d'un établissement humain et le contrôle du territoire.

Alors la ville de Koléa représente une richesse sur le cadre culturel car elle a accueillie plusieurs civilisations :

A-1) Epoque Romaine:

Les cartes d'état Major établies par l'Armée Française au début de la conquête signalent à l'emplacement de Koléa, un établissement romain d'économie "CASAE CALVENTI" ; quelques ruines romaines découvertes dans la ville confirmaient cette existence. Quoiqu'il en soit, il n'en restait rien après l'invasion des Béni Hilal au Xe siècle.

A-2) Époque Ottoman (1550-1832) : (Voir la carte n°02)

***1^{er} Phase:**

Koléa ou bien « Kala'a » par allusion aux remparts, est bâtie sous le pachalik de Hassan Ben Khair-Eddine, en 1550 (957 de l'hégire) peuplé par une population originaire d'Andalous (maures d'Espagne) qui viennent y vénérer la mosquée et la koubba de Sidi Ali M'barek, Saint Personnage de XVII^e siècle.

La ville s'est développée suivant la ligne de crête principale Alger-Cherchel formant un axe structurant qui regroupe des activités commerciales (El souk), religieuse (mosquée El Atik) et sécurité. Le découpage des ilots a suivi les canaux des irrigations qui sont devenues le réseau viaires hiérarchisant la médina. La ville est entourée par les terres fertiles et des jardins couverts de tous les arbres à fruit (Orangers, citronniers et grenadiers).²

***2^{eme} Phase :**

La ville fut entourée d'un mur d'enceinte doté de deux portes: la porte est mène vers Alger et ouest vers Oran, situé dans l'intersection de la ligne de crête avec la muraille et installation d'un camp militaire au sud-ouest de la ville contre les invasions.

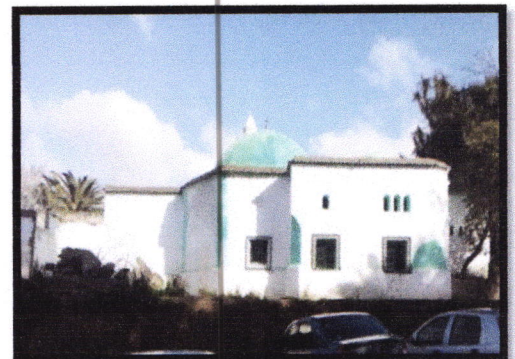


Figure n°92 : Koubba de Sidi Ali M'Barek
source : Koléa-Bone.net



Figure n°93 : La Medina de Koléa
source : Koléa-Bone.net

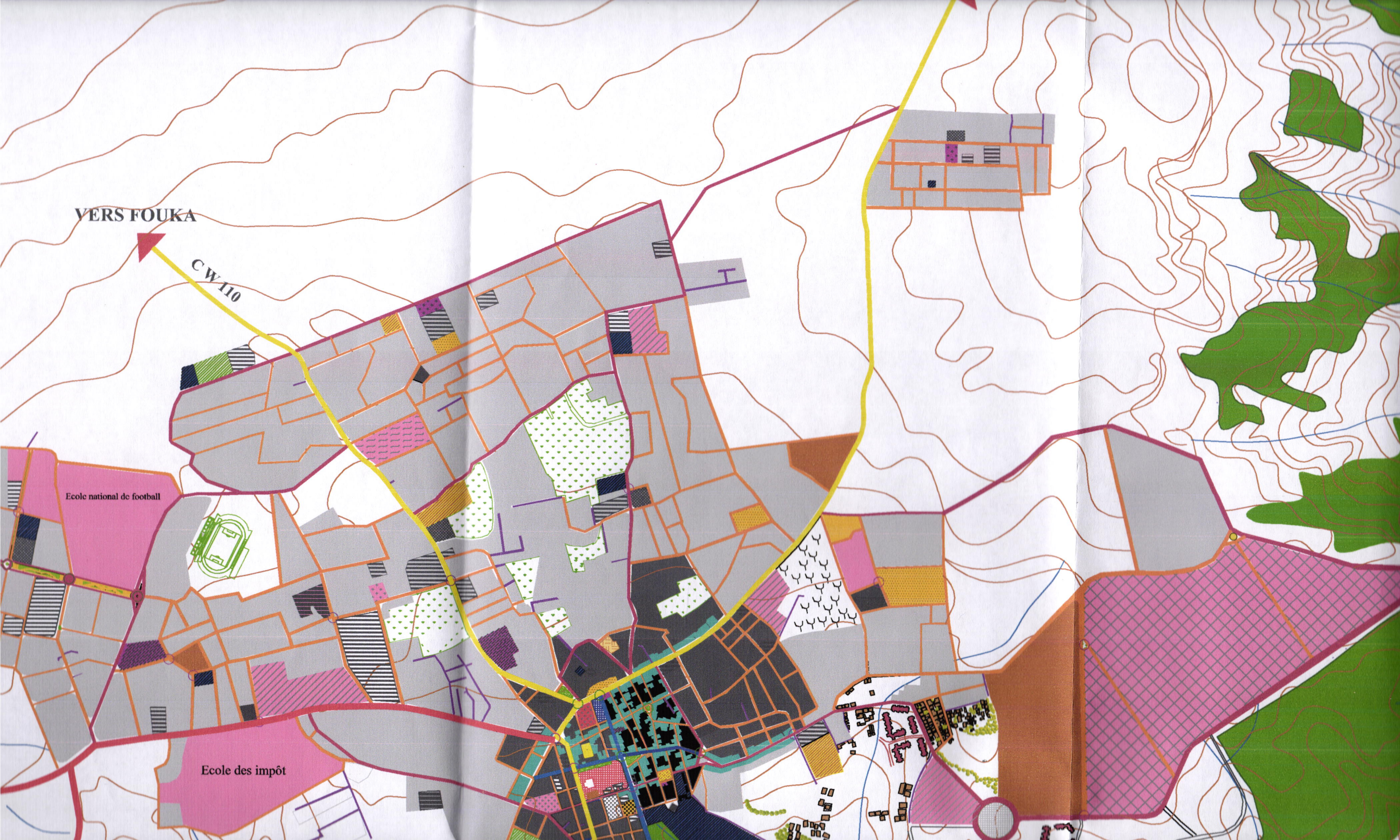
²Rapport écrit du PDAU 2008 de la ville de Koléa – CNERU

VERS FOUKA

CW110

Ecole national de football

Ecole des impôt





B- La structure fonctionnelle: (Voir la carte n°07)

La ville de Koléa est caractérisée par la concentration des activités au niveau du noyau ancien tout aux long des axes structurant avec la forte présence de l'activité commercial en plus des activités résidentielles dans toute la ville avec une concentration dans les nouvelles extensions dont les différentes activités sont éparpillées d'une manière arbitraire sans aucune logique d'implantation car chaque activité est isolé et clôturé suivant la politique du zoning en engendrant la mono-fonctionnalité



Figure n°107 : La place de
La Mairie
source: photo prise par étudiant



Figure n°108 : L'alignement des
activités
source: photo prise par étudiant



Figure n°109 : Les extensions
monofonctionnelles
source: photo prise par étudiant

C- La structure de conformation : (Voir la carte n°08)

La ville de koléa a suivi une logique d'implantation marquée par son intégration aux spécificités du site et hiérarchisé par des axes structurants (ligne de crête). Doter d'un réseau viaire multiple qui l'a lie aux autres agglomérations.

Le noyau historique de la ville est organisé selon une trame orthogonale en damier dont la rue et la place sont définit par l'alignement des constructions de bas gabarit par contre les expansions périphériques sont fragmentées formé d'ilots éclaté sans structure, la rue est devenu qu'un chemin de liaison sans aucune qualité urbaine et sans alignement d'où les poches vide et le gabarit qui se diffère sans logique.

Cette contradiction a engendré une rupture importante entre le noyau historique et les extensions contemporaines.



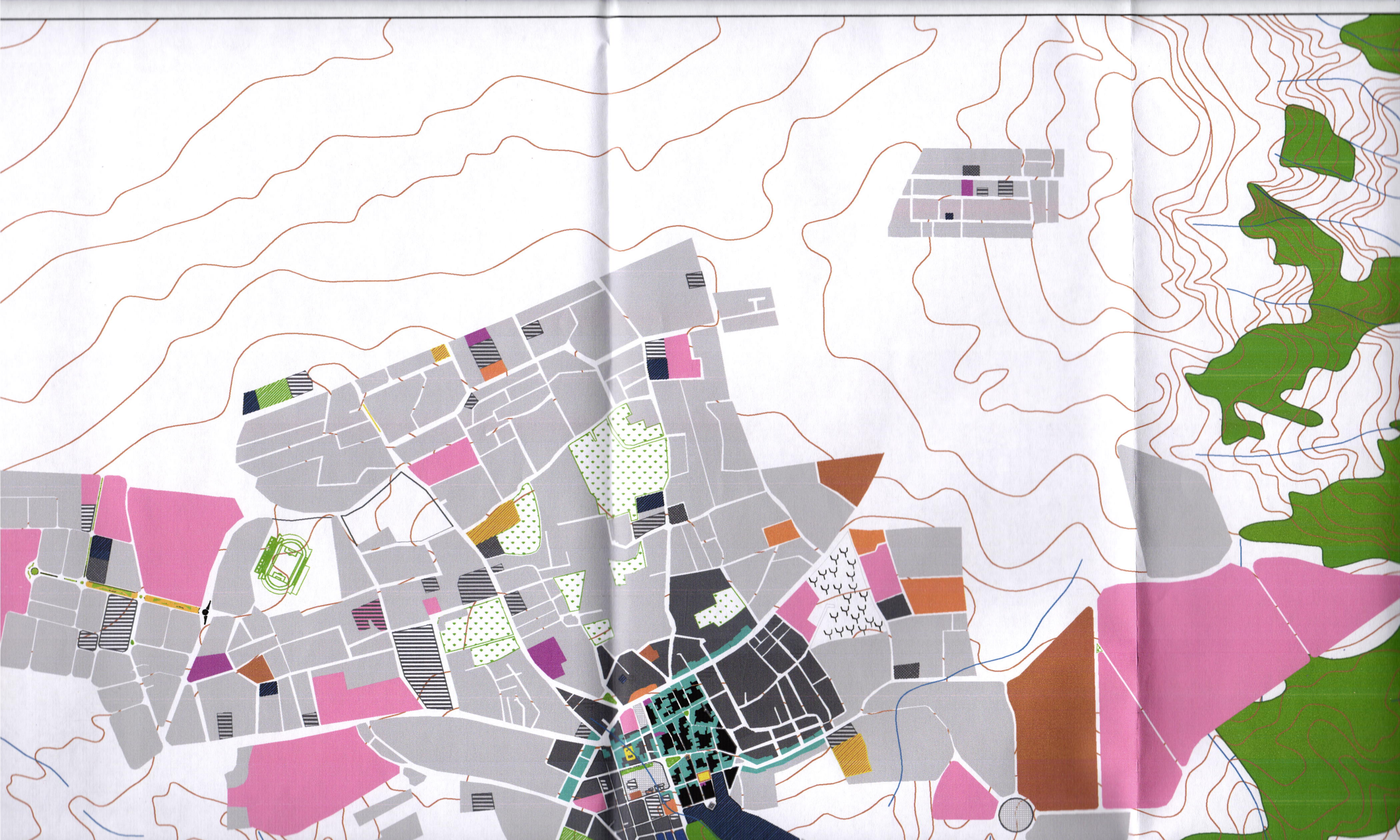
Figure n°110 : Les poches vides
au milieu urbain
source: photo prise par étudiant

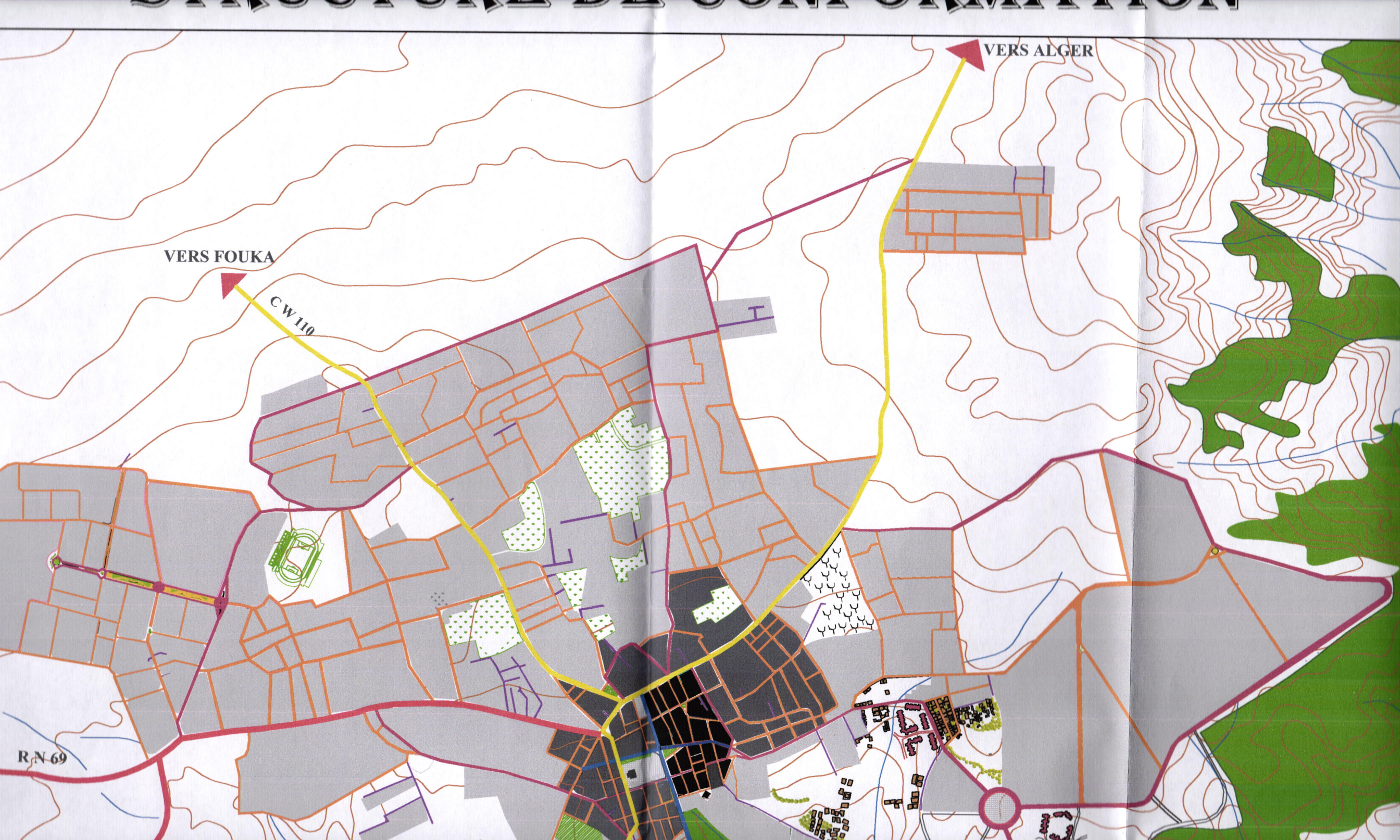


Figure n°111 : L'étalement urbain
sur les terres agricoles
source: photo prise par étudiant



Figure n°112 : L'absence des
traitements d'angle
source: photo prise par étudiant





VERS FOUKA

CW 110

VERS ALGER

RN 69



III-1-4- Le caractère de l'urbain de la ville de Koléa : (Voir la carte n°09)

« La structure de l'urbain, support au projet urbain, résulte de la superposition de ces quatre sous-structure : La structure des permanences, la structure de conformation, la structure de l'espace public-collectif et la structure fonctionnelle »⁴

Le caractère de l'urbain représente l'identité de la ville mais koléa qui constitue une richesse sur le cadre naturel et culturel a perdu sa spécificité lors de la crise de production urbaine et architecturale, la lecture de la structure de l'urbain nous a permis de définir l'ensemble des éléments engendrant cette problématique :

*La ville de koléa est riche en permanences mais elles ne sont pas protégées car on a des permanences altérés et d'autre en état vétuste.

*La dégradation de la qualité de milieu de vie urbain et collectif et le manque des places et des espaces de détente et la présence des espaces publics non exploités et d'autres resserrés.

* Les activités clôturées et dispersées sans aucune logique au niveau des extensions à cause de zoning rigoureux et la défaillance de la crédibilité des instruments d'urbanisme basé sur la politique du zoning et le remplissage sans réflexion en engendrant le gaspillage du sol et la mono-fonctionnalité.

*L'apparition des poches vides au milieu urbain des expansions nouvelles et l'absence d'une structuration logique des voies et manque des nœuds aux extensions. .

*La perte du caractère de l'urbain pour la ville de Koléa est due d'une urbanisation insuffisamment réfléchi en négligeant le citoyen lors de la planification urbaine, L'allongement des délais de réalisation de l'étude rend souvent les conclusions caduques, où l'imprécision provoque une anarchie urbaine.

III-2-Caractère urbain de site d'intervention : (Voir la carte n°10)

L'aire d'intervention choisie est une extension périphérique riche en terres agricoles affecté par l'acte d'urbanisation. Le site d'intervention est un terrain nu en pente, traversé par des cours d'eau, riche en végétation qui constitue un réel potentiel à exploiter, ayant une perspective sur la l'Atlas Blidien et la plaine de Mitidja, délimité dans le côté est par la forêt de Sidi Bouzid malheureusement elle est totalement séparé de la ville et l'oued est négligé dans la conception des nouvelles implantations. Le terrain est riche en permanences naturelles négligé.

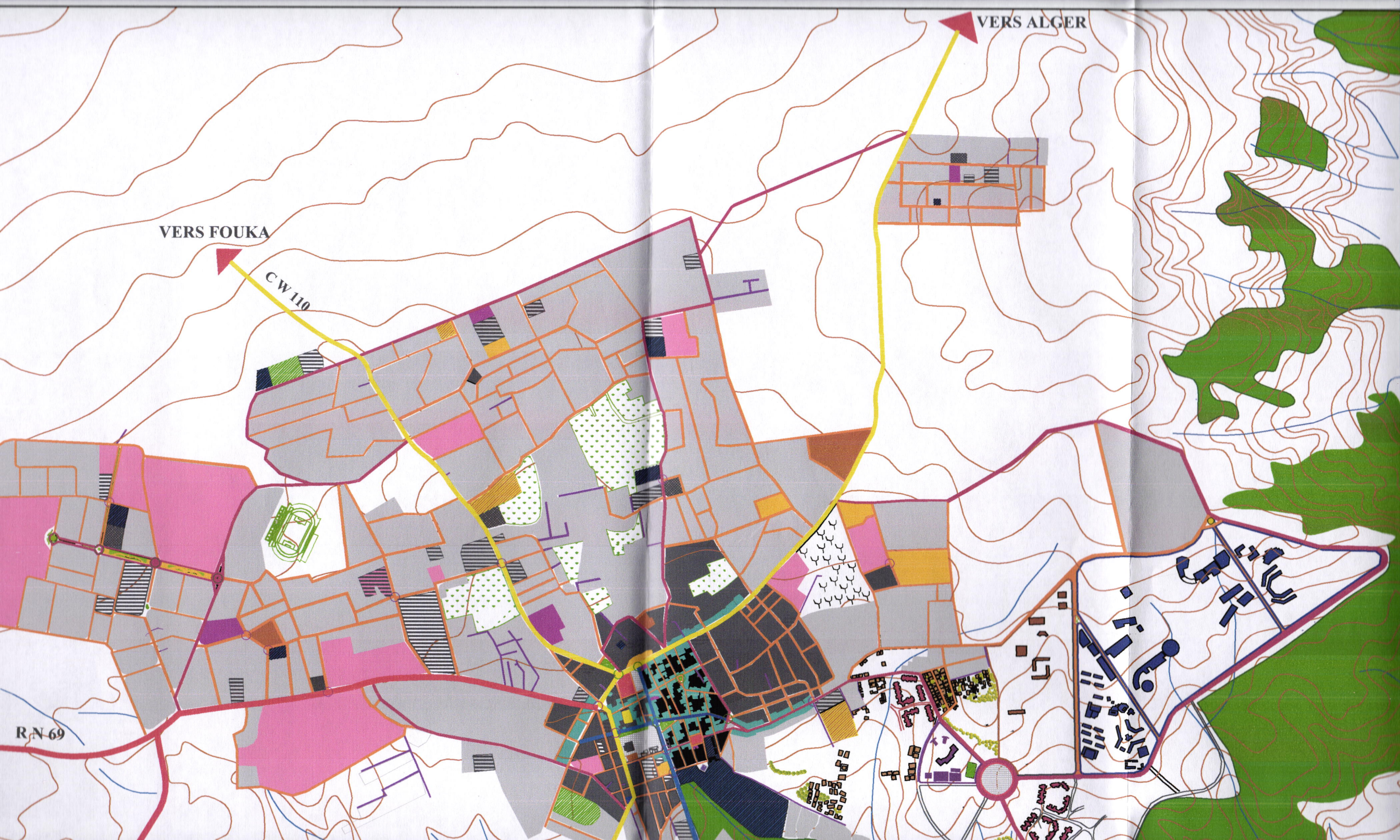


Figure n°113 : La perspective vers Chréa
source: photo prise par étudiant



Figure n°114 : La forêt de Sidi Bouzid
source: photo prise par étudiant

⁴ « Le plan et l'architecture de la ville », Hypothèses pour de nouveaux instruments, Albert Levy et Vittorio Spigai, 1989.



VERS FOUKA

CW 110

VERS ALGER

RN 69



NU

NU

Le site d'intervention

RN 67

Oued Mazafran



Le site d'intervention est une nouvelle extension étalé sur les terres agricoles en consommant de plus en plus les champs au profit des équipements et des lotissements résidentiels de faible densité en engendrant des poches vides au milieu urbain et créant un tissu urbain désarticulé, fragmenté composé d'îlots éclatés le plus souvent inapproprié et non reconnu par ses habitants.



Figure n°118 : L'étalement urbain sur les terres agricoles
source: photo prise par étudiant



Figure n°119 : La perte de la forme de l'îlot
source: photo prise par étudiant



Figure n°120 : Les poches vides au milieu urbain
source: Google Earth

III-2-1-l'instrument d'intervention sur l'aire d'étude :

L'aire d'intervention est planifié par le plan d'occupation du sol (POS) qui contient un ensemble d'orientations à respecter et un programme fonctionnel basé sur des statistiques qu'on doit prendre en considération lors de l'affectation de la composition urbaine du site.

Le site d'intervention est une extension périphérique situé à l'est de la ville, appartient au POS extension est n 10 et 11, destiné à la réalisation d'un pôle de développement accompagné d'un programme de logements et d'équipements à caractère sociale, culturel et administratif⁶

***Nature de POS** : Aménagement.

*Le **CES** maximum autorisé est de 0.5-0.6

***Morphologie du site** : Terrain en pente.

*Le **COS** maximum autorisé est de 3-4

***Typologie du site** : Terrain nu.

***Superficie** : 180 ha.

***Programme fonctionnel** : (Voir la carte n°11)

L'idée principale est de concevoir l'espace public qui est la place comme un projet urbain, la projeter à l'avant scène de l'aménagement en la désignant comme l'un des produits architecturaux les plus significatifs. Tout autour de la place, une couronne d'équipements structurants est proposée.

En plus du centre de Recherches et pour soutenir encore plus l'attractivité de cette zone, un jardin botanique est proposé au niveau de l'espace boisé situé au niveau de la partie Sud-ouest de la zone. Il sera doté d'une bibliothèque munie d'une collection d'ouvrages illustrés de vulgarisation concernant le monde particulier des plantes. Comme le fait urbain s'analyse toujours en multipliant les regards historiques, géographiques et sociaux, ce projet nous amène à la création d'un pôle urbain diversifié, où logements, surfaces commerciales et équipements publics se côtoient.

⁶ « Révision PDAU de Koléa » Edition finale modifié, Mars 2008.



Programme	Surf (m ²)	Emplois induits
Pole culturel	12990	-
Hotel	11430	30
polyclinique/ Centre psycho-pédagogique	7800	80
Mosquée/Ecole coranique	11150	6
Centre d'affaires	9200	-
Groupe d'intervention rapide	140400	-
Centre commercial	6700	40
Station urbaine	24650	10
Station de bus universitaire	25160	10
Jardin botanique	63000	8
Extention du jardin des Zouaves	22920	5
Réserves d'équipements (3)	3670	-
	5320	-
	10000	-
Ecole primaire	5350	20
Ecole primaire	4800	20
Groupe scolaire	11000	60
CEM	6200	35
CEM	8460	40
Lycée	16500	95
Lycée	18000	95
Pole universitaire	450000	1465
Centre de recherche scientifique	45000	-

Tableau n°11 : Le programme fonctionnel des équipements publics
source: Rapport écrit du PDAU 2008 de la ville de Koléa – CNERU

Programme de logements	Population	Typologie
92	552	Habitat collectif mixte
1433	8598	Habitat collectif
470	2820	Habitat individuel

Tableau n°12 : Le programme fonctionnel des logements
source: Rapport écrit du PDAU 2008 de la ville de Koléa – CNERU

PLAN D'OCCUPATION DE SOL EXTENSION EST 10 ET 11




 Groupe Centre National de Recherches appliquées en Urbanisme
 20, Route Hassan Ben Mahammed Bir Mourad Rais - Alger / Tel: 021 54 22 57
 Telex: CNERU Alger 62-309 Fax: 021 54 22 65 Email: gneru@natic.dz

LEGENDE

- | | | |
|--|---|--|
|  LIMITE DU P.O.S |  HABITAT INDIVIDUEL EXISTANT PRIVE |  ALIGNEMENT D'ARBRES |
|  HABITAT COLLECTIF MIXTE PROJETE ETATIQUE |  EQUIPEMENT PROJETE |  ZONE DE SERVITUDE (MT) |
|  HABITAT COLLECTIF MIXTE PROJETE PRIVE |  JARDIN BOTANIQUE |  ZONE DE SERVITUDE (RUED) |
|  HABITAT COLLECTIF PROJETE ETATIQUE |  PLACE ET PLACETTE | |
|  HABITAT COLLECTIF PROJETE PRIVE |  OUED | |
|  HABITAT INDIVIDUEL PROJETE PRIVE |  AXE PIETON | |

Carte n°11: POS Extension Est 10 et 11

Echelle: 1/5000

Source: Etat de fait de la ville de Koléa (PDAU 2008)



III-2-2-Lecture critique de l'instrument d'intervention sur l'aire d'étude :

L'appréciation de plan d'occupation du sol nous aide à constater l'ensemble des anomalies dans l'aire d'étude affecter par l'instrument d'intervention afin de trouver des solutions à ces problématiques représenter sous forme d'un plan de composition urbaine qui représente un plan d'aménagement à l'échelle de l'aire d'étude : une alternative au POS issue d'une planification urbaine et architecturale qui met en évidence l'identité des lieux et le cadre de vie pour améliorer la qualité de milieu urbain.

-L'aire d'intervention est un terrain nu en pente, traverser par des cours d'eaux, riche en végétation ayant une perspective sur la l'Atlas Blidien et la plaine de Mitidja mais la proposition de plan d'occupation du sol ignore cet aspect paysagère et sépare la foret de Sidi Bouzid qui constitue un réel potentiel sur le cadre naturel de la ville car elle est totalement négligé même pour les cours d'eau lors de la conception des nouvelles implantations.

-Le site d'intervention est liée au tissu ancien par un parcours territoriale d'ordre historique et culturelle constituant une permanence importante qui joint l'ancienne place avec la nouvelle mais au niveau d'extension, la rue subit une rupture car elle n'est plus définit par l'alignement et le gabarit des constructions contenant de poches vides non exploiter au milieu urbain.

-La conception des espace publics contemporains est le résultat d'un urbanisme quantitatif et la séparation des fonctionnalités déqualifient les lieux et mettent l'espace public au service de la voiture : il devient un système de circulation et de stationnement.

-Le POS a proposé l'affectation d'un tissu urbain fragmenté composé d'un ensemble d'ilots éclaté et monofonctionnel en rupture totale avec l'existant en ignorant les spécificités locales du territoire.
(Voir la carte n°12)

-La consommation excessive des terres agricoles à cause de zoning car chaque terrain est occupé par une seul fonction en engendrant le gaspillage du sol et la monofonctionnalité.

- Le plan d'occupation de sol a proposé l'implantation d'un pôle de développement culturel qui constitue une richesse à la ville composé d'un centre commercial, un centre d'affaire, un hôtel autour d'une place liée au pôle universitaire avec une zone d'habitat collectif représentant la deuxième couronne de la place. Le POS ignore la valeur de l'intégralité fonctionnelle puisque il applique la politique de zoning par la création d'un ensemble d'équipements clôturés autour de la place public entourés par des cités dortoirs qui ne répondent pas aux besoins de la société et aux spécificités du site sans prendre en compte la mixité fonctionnelle, l'accessibilité urbaine et le confort de l'habitant .

-La dégradation de milieu de vie dans les extensions témoigne de l'inefficacité des instruments d'urbanisme qui ont généré des dysfonctionnements importants au sein de la ville. L'inadaptation des outils de planification et de gestion urbaine a généré une extension hétérogène et discontinue sur la périphérie de la ville.



III-3- Les recommandations de l'instrument normatif de contrôle des transformations : Le plan de composition urbaine

En se basant sur le plan de la structure de l'urbain, le programme fonctionnel de plan d'occupation du sol et les anomalies tirées à partir de son évaluation on a pu élaborer le plan de composition urbaine à l'échelle de notre aire d'intervention.

-Investir la topographie accidentée de terrain comme un potentiel en valorisant la perspective sur Chréa et la plaine de Mitidja et la création d'une articulation entre la ville et la forêt de Sidi Bouzid par l'intégration des espaces de détente et de loisir et des équipements qui profitent de l'aspect forestier comme le complexe sportif et le centre de loisir avec l'exploitation des oueds en les aménageant par une circulation piétonne.

-Renforcer la vocation historique de l'axe territoriale par un ensemble d'activités dynamiques et profiter des poches vides comme des articulations entre les différents fragments par l'intégration des commerces et des espaces de détente en créant une continuité urbaine avec l'existant.

-Coudre l'extension contemporaine à la ville par la projection d'un réseau routier continu et la création des chemins de balade qui donne sur la forêt et les oueds.

-Valoriser l'aspect de l'espace public comme en profitant des arbres existants et la forêt pour la création des jardins publics et la projection d'une place conforme à la surface urbaine. Diminuer l'aggravation de la continuité des murs de clôtures par l'élargissement de ces derniers afin de créer des commerces qui donnent vers la place et le parcours territoriale.

-Freiner l'étalement urbain en évitant les secteurs monofonctionnels grâce à la mixité des fonctions et la projection de l'habitat intégré multifonctionnel comme étant une solution à la fragmentation en mettant en évidence le lien entre le public et le privé et urbaines en construisant un tissu urbain à la fois dense et offrant un cadre de vie de qualité.

-Exploiter les vides urbains tant qu'articulation et des espaces de continuité urbaine, par exemple en temps que parc, jardin, place, square pour diminuer la fragmentation de tissu urbain.

-La planification urbaine doit se baser sur les spécificités identitaires naturelles (climat, topographie, paysage) et culturelle pour produire un milieu de vie de qualité ayant sa propre identité.



III-4- La conclusion générale :

L'habitat est le milieu de vie qui répond aux besoins fondamentaux de la vie quotidienne de l'homme produit suivant les exigences naturelles de site et culturelles de la société, construit par des multiples unités urbaines qui s'articulent formant un organisme urbain cohérent et identitaire, bien intégré dans son environnement ayant ses propres particularités.

Malheureusement l'habitat aujourd'hui est orienté vers la standardisation par l'ignorance de la morphologie de site et de l'héritage culturel de la société en engendrant un milieu de vie anonyme en rupture totale avec son environnement, sans référence et racines sociale et urbaines, alors la perte de caractère de l'urbain.

L'espace urbain des villes algériennes, notamment en périphérie est devenu arbitraire due à la défaillance de la planification urbaine, qui s'appuie sur la fragmentation urbaine, l'étalement urbain sur les terres agricoles et la production des fractions monofonctionnels sans prendre en compte les particularités de site et l'importance de l'espace public comme un lien et élément ordonnateur de l'organisme urbain engendrant la discontinuité urbaine et la dégradation de cadre de vie.

Le produit spatial actuel témoigne de l'inefficacité des instruments d'urbanisme ayant généré des dysfonctionnements importants au sein des villes, sources de divers problèmes : Précarité, spontanéité, dégradation du cadre de vie urbaine.

La mission d'architecte aujourd'hui ne se réside pas seulement dans la production des projets architecturaux fonctionnels mais de trouver des solutions au chaos urbain actuel pour diminuer son aggravation et corriger l'image de nos villes et améliorer les conditions de vie de leurs habitants.

L'objectif de notre travail consiste à mettre en évidence le caractère de l'urbain dans la production architecturale par l'établissement d'un rapport entre la structure locale de projet et son environnement naturel et culturel afin de réconcilier l'individu avec son environnement urbain et en évitant la fragmentation de la ville. Cette démarche est en rupture avec les pratiques actuelles où le site est considéré comme une simple assiette foncière dissocié de son environnement. Nous considérons que c'est dans ces conditions que l'acte architectural ou urbain permet aux groupes d'individus de s'identifier dans leurs propres espaces.

Notre projet architectural est élaboré suite à une méthodologie d'analyse et de réflexion approfondie sur le caractère de l'urbain défini par une analyse diachronique et synchronique de la ville, en parallèle la proposition d'une alternative aux instruments de planification actuels, par un instrument qui pris en considération les exigences naturelles et culturelles des lieux : le plan de composition urbaine.

D'après cette démarche on a constaté que la conception d'un projet architectural parfaitement dans son environnement nécessite une connaissance approfondie des caractéristiques de lieu pour qu'il soit ponctuellement contributeur à l'amélioration de milieu de vie.



Bibliographie:

Livre :

- Léon KRIER, architecture choix ou fatalité, op.cit., p.59.
- « Le plan et L'architecture de la ville», Hypothèses pour de nouveaux instruments, Albert Levy et Vittorio Spigai.
- G.Cannigia. Composition architecturale et typologie du bâti. Traduit par Pierre Larochelle, Edition paris, p165.
- Duplay Claire et Michel, «Méthode illustré de création architecturale», Edition Le Moniteur, Paris 1982, p205.
- L'HABITAT MOZABITE AU M'ZAB, Christian BOUSQUET, Editions du CNRS, 1986.
- Bernardo Secchi, Première leçon d'urbanisme, 2006, p 27
- Dictionnaire encyclopédique, Emmanuel Le Roy Ladurie, 2005.
- MERLIN.P, CHOAY .F, 2000, P.466.
- Neufeuert 7^{ème} édition, les éléments des projets de construction, Traduction C.Bacheré, M.Bartl et U.Benderitter, Dunod, Paris, 1996.
- Zuchelli, A : Introduction à l'urbanisme opérationnel et à la composition urbaine V.3.-Alger, O.P.U, 1984.- p. 172
- Roussel Marie-José, « Introduction : invitation au voyage », in De la ville à la mégalopole : Essor et déclin des villes au XXIème siècle ?, octobre 1998, p. 7-18.
- Rapport écrit du PDAU 2008 de la ville de Koléa – CNERU

Articles et revues :

- « Pour une réinterprétation du vernaculaire dans l'architecture durable, cas de la Casbah d'Alger» A.Atek.
- « Architecture is the work of nations», John Ruskin.
- Le manuel Canadien de pratique de l'architecture, 2009.
- «Habiter et type d'habitat à Alger », Nora Semmoud, 2014.
- «L'identité : valeur de futur de la ville », Pierre Laborde.
- «De la fragmentation à la recomposition : cas de la ville algérienne» Saïd Chouadra, 1 mai 2009.
- « La ville et l'enjeu du développement durable », José Serrano ,2005.



La perte d'identité et son impacte sur le milieu de vie
De la fragmentation à la composition urbaine pour un habitat intégré

- « Une nouvelle ville saharienne sur les traces de l'architecture traditionnelle », Chabi M, Dahli M, Enseignants au département d'architecture de l'université Mouloud Mammeri.
- Mémoire de magistère, La planification urbaine : entre théorie, pratique et réalité.
- M.Larache Chafia, Sur la notion de fragmentation, voir l'ensemble du livre édité par Navez-Bouchanine (2002).
- Roussel Marie-José, « Introduction : invitation au voyage », in De la ville à la mégalopole : Essor et déclin.
- « LES REPRÉSENTATIONS DE LA DÉVALORISATION URBAINE », Paulette Duarte, Les Annales de la Recherche Urbaine n° 88
- « COMMENT CONCEVOIR UN QUARTIER « MULTIFONCTION » POUR PROMOUVOIR UN DÉVELOPPEMENT URBAIN DURABLE ? », LABORATOIRE D'ÉTUDES MÉTHODOLOGIQUES ARCHITECTURALES /(LEMA) UNIVERSITÉ DE LIÈGE.
- Paulette Duarte, « Les représentation de la dévalorisation urbaine », LES ANNALES DE LA RECHERCHE.
- Bendjelid A., Hafiane A., « De la fragmentation physique dans les villes algériennes », in Fragmentation spatiale et urbanité au Maghreb, Tours, URBAMA.
- KEDISSA.C, (2010). Impact de la géométrie des espaces extérieurs sur le microclimat urbain, mémoire de magistère, Université de Constantine.
- WEIL Sylvie, L'espace public, approche juridique, historique, sociale, culturelle. Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques,
- « Les espaces publics et collectifs analyse et réflexions », 2005 - Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire.
- « Les espaces publics entre forme et pratique dans les villes arides et semi-arides », Mémoire du Magister, Halima GHERRAZ, 2013.
- Paulette Duarte, « Les représentation de la dévalorisation urbaine », LES ANNALES DE LA RECHERCHE.
- Le logement social en Algérie : les objectifs et les moyens de production. / Option urbanisme/ promotion.
- Secchi, Bernardo, « Propos recueillis par Thierry Paquot », à Paris, le 15 février 1999.
- « QUEL SCENARIO POUR LA Zone Industrielle de la Praille », ENAC EPFL 2006-2007, Suivi par le professeur Jean-Paul Jaccaud, Etudiants: Jaime Baluarte et Sabrina Mautone.
- Urban Office Architects, Amsterdam Propjet Lauréat European 5.
- Il était une fois ...Koléa, Auteur: Albert Porcel



La perte d'identité et son impacte sur le milieu de vie
De la fragmentation à la composition urbaine pour un habitat intégré

Site internet:

www.googleimage.com

www.googlemaps.com

www.hominides.com

www.ladomitienne.com

www.popsu.archi.com

www.panoramio.com

www.nyhabitat.com

www.labouratelier.com

www.cpmu.com

www.algerie-voyage.com

www.kiosquedumonde.fr

www.espazium.com

www.franklinazzi.fr

www.europan-europe.eu

Koléa-Bone.net



Liste des Figures :

N° Figure	Titre des Figures	Page
01	la vallée de Mزاب Ghardaïa	03
02	la nouvelle extension de Ghardaïa	03
03	la Casbah d'Alger	03
04	la nouvelle ville de Sidi Abdallah Alger	03
05	Village Kabyle	03
06	La nouvelle extension de Tizi Ouzou	03
07	l'harmonie de l'ensemble urbain	06
08	Le tissu urbain dense et hiérarchisé	06
09	la place définit par ces parois	06
10	Le traitement d'angle	06
11	La diversité des activités	06
12	l'alignement de gabarit	06
13	Le chemin de balade	06
14	la présence de l'espace public	06
15	tissu urbain anarchique	06
16	murs de clôtures au milieu urbain	06
17	Les poches vides	06
18	la standardisation	06
19	L'étalement urbain sur les terres agricoles	06
20	Les cités dortoirs	06
21	RDC urbain occupé par des logements	06
22	La mono-fonctionnalité	06
23	L'habitat nomade	11
24	La cabane en pierre sédentaire	11
25	Ksar d'Oued Souf	11
26	La ville de Ghardaïa	12
27	La vallée du M'Zab	12
28	Les palmeraies	12
29	Le Ksar de Ghardaïa	12
30	Village Chaoui	18
31	La casbah de Dellys	18
32	La ville française	18
33	L'Aéro habitat Alger	18
34	La ville nouvelle Ali Mendjli Constantine	18
35	ADDL Bab Ezzouar	18
36	Exemple d'une ville fragmenté	19
37	La fragmentation urbaine	20
38	La fragmentation socio-spatiale	20
39	Exemple d'un quartier monofonctionnel	20
40	Le zonage monofonctionnel	21
41	L'étalement urbain sur les terres agricoles	22
42	la consommation des terres agricole en matière de logement	22
43	La consommation excessive des terrains agricoles	23
44	Tissu urbain anarchique	23
45	Zone commerciale en périphérie	23
46	Rue de la république Lyon	25
47	Boulevard Saint Michel Paris	25



La perte d'identité et son impacte sur le milieu de vie
De la fragmentation à la composition urbaine pour un habitat intégré

48	Avenue des Champs Elysées Paris	25
49	Place Sonia Poire France	26
50	Central Park New York	26
51	Port Saïd square Alger	26
52	Ruelle commerçante Casbah d'Alger	27
53	Le marché Casbah d'Alger	27
54	La place de la mosquée Casbah d'Alger	27
55	La place d'Armes Blida	27
56	Allée des squares Constantine	27
57	Jardin des Zouaves Koléa	27
58	Place publique insalubre	28
59	Locaux commerciaux fermée	28
60	Boulevard principale de la ville nouvelle Ali Mendjli	28
61	Espace public sans qualité urbaine	28
62	Espace public non définit	28
63	Place publique au sud	29
64	Place publique au nord	29
65	Maisons jumelées	30
66	Maisons groupées	30
67	Maison à patio	30
68	Les grands ensembles d'Annaba	34
69	ZHUN 5 Juillet Djelfa	34
70	Etalement urbain sur les terres agricoles Zéralda	34
71	Cité AADL Blida	35
72	La zone d'activité la Praille	39
73	Le projet La Praille Acacias	39
74	Densification urbaine de la zone d'activité	39
75	L'avenue de La Praille	39
76	Plan de masse de projet	40
77	L'alignement du bâti sur la rue Cardinet	40
78	La composition du projet	40
79	La hiérarchisation de projet	40
80	Le centre multifonctionnel	41
81	La mixité fonctionnelle au niveau de projet	41
82	La dimension urbaine de projet	41
83	L'accès de la gare	41
84	La rue commerçante Harrow	42
85	L'aménagement urbain de la rue piétonne	42
86	Lowlands Recreation Ground	42
87	La cafétéria de jardin	42
88	Le parc central Genevois	43
89	Coupe schématique de l'archaïsation de jardin	43
90	Espace de détente	43
91	L'alignement des arbres	43
92	Koubba de Sidi Ali M'Barek	46
93	La Medina de Koléa	46
94	La caserne de Koléa	48
95	La ville de Koléa	48
96	Le jardin de Zouaves	48
97	La ville de Koléa actuelle	50
98	Extension contemporaine	50



99	La gare de Koléa permanence altéré	53
100	La bibliothèque militaire en état vétuste	53
101	Les interventions anarchiques	53
102	Habitat colonial en état vétuste	53
103	Habitat Ottoman en état vétuste	53
104	Le jardin des Zouaves abandonné	53
105	Jardin non exploité	53
106	La place El Wiam enfermé	53
107	La place de La Mairie	55
108	L'alignement des activités	55
109	Les extensions monofonctionnelles	55
110	Les poches vides au milieu urbain	55
111	L'étalement urbain sur les terres agricoles	55
112	L'absence des traitements d'angle	55
113	La perspective vers Chréa	58
114	La foret de Sidi Bouzid	58
115	Les arbres qui constituent une forte permanence	61
116	L'axe territorial	61
117	La place publique entourée de murs de clôtures	61
118	Le vide social au milieu urbain	61
119	Les cités dortoirs	61
120	Le pole universitaire	61
121	Le lycée	61
122	L'étalement urbain sur les terres agricoles	62
123	La perte de la forme de l'ilot	62
124	Les poches vides au milieu urbain	62

Liste des tableaux :

N° Tableau	Titre des tableaux	Page
01	Comparaison entre l'architecture traditionnelle et contemporaine	03
02	Comparaison entre les photos aériennes	05
03	Comparaison entre les photos de balade	06
04	Typologie des maisons individuelles	30
05	Typologie des maisons semi collectif	31
06	Typologie de l'habitat collectif	32
07	Typologie des permanences	36
08	Typologie des tracés ordonnateurs de la ville	36
09	Typologie des espaces publiques	37
10	Les catégories fonctionnelles et les relations entre elles	37
11	Le programme fonctionnel des équipements publics	63
12	Le programme fonctionnel des logements	63



Liste des schémas :

N° Schéma	Titre des schémas	Page
01	Processus méthodologique de l'approche de Spigai Vittorio et Albert Levy	10
02	L'organisation de la ville Mozabite	12
03	Schéma de la ville de Ghardaïa	13
04	Le processus d'étalement urbain	22
05	Le passage de public au privé dans l'habitat collectif en élévation	33
06	Hiérarchisation de l'unité d'habitation	33
07	Coupe schématique topographique	45

Liste des cartes :

N° Carte	Titre des cartes	Page
01	Carte de la ville de Koléa	45
02	L'époque Ottomane (1550-1832)	47
03	L'époque Française (1832-1962)	49
04	La période actuelle	51
05	La structure des permanences	52
06	La structure publico-collectif	54
07	La structure fonctionnelle	57
08	La structure de conformation	58
09	La structure de l'urbain de la ville de Koléa	60
10	Caractère urbain de site d'intervention	61
11	Le plan d'occupation de sol de POS extension est n10 et 11	64
12	le schéma de zoning de POS extension est n10 et 11	68